

CAHIER D

ARTS ET SPECTACLES

Consultez également
LE SOLEIL
TÉLÉ MAGAZINE
votre horaire complet!

"La passion selon Louise"

Forestier, chanteuse et comédienne

◆ Dans son nouveau spectacle, Louise Forestier veut faire se rencontrer encore davantage les deux artistes en elle: la chanteuse et la comédienne.

par Louis TANGUAY

La passion selon Louise se situe, dit-elle en interview, dans la continuité de son spectacle précédent, dans le sens où il ne s'agit pas d'un récital de chansons mais bien d'un spectacle-concept.

Mais contrairement à *Je suis au rendez-vous* pour lequel l'artiste avait reçu un accueil enthousiaste en 1983, après cinq ans d'absence en solo, le thème n'est plus un questionnement sur le showbusiness ("ça s'est assez fait"), mais une intrigue qui se noue entre un homme au charme qui attise la passion, fugitif devant les autorités et devant l'amour... et une femme.

Si son titre parle de passion "selon Louise" et non pas "selon Forestier", c'est justement parce que son prénom est commun à plusieurs femmes tandis que son nom est plus identifié à l'artiste.

Spectacle intimiste, son show

ne raconte pas pour autant son intimité à elle, puisque "ma vie n'est pas plus intéressante que la tienne, mais mon métier c'est de transposer des sentiments en images et en sons".

La passion

Le point de départ de ce show a été dix chansons écrites "sans penser à rien", mais qui se sont révélées dix chansons d'amour avec des musiques de Daniel Deshaime, compositeur de *Tension Attention* et *Ils s'aiment* avec Daniel Lavoie, et Pierre Flynn, à qui elle doit l'air du moment le plus passionné de son précédent spectacle (paroles de Francine Ruel) *Prince Arthur*, qu'elle reprend d'ailleurs cette année.

Mais la passion, dit-elle, "c'est piégé". "Cet esclavage à un côté lumineux, mais aussi un côté destructeur. La passion ce n'est pas drôle, mais il faut voir comment il est possible de ne pas s'y détruire."

Il ne s'agit pas pour elle d'une psychanalyse ("ça, s'est déjà fait"), mais elle y trouve quelque part une forme d'exorcisme qui la fait retrouver la flamme et la fait évoluer.

Le show se passe donc d'abord dans un oppressant décor de souterrain, mais ensuite dans un lumineux édifice de verre. Cette mise en scène est l'un des éléments qui ont valu à l'artiste des critiques fort élogieuses cette semaine à Montréal et elle sera la même pour les trois spectacles présentés à l'Institut canadien, de Québec, les 20, 21 et 22 novembre.

Louise

Depuis son dernier spectacle, Louise Forestier exprime son évolution en termes de confiance en elle-même: "Cette fois-ci, ce n'est pas l'ego qui est en péril, mais l'artiste". Elle s'est détachée de la sécurité que pouvait lui apporter l'aspect "best of" de son rendez-vous de 83 en choisissant beaucoup de nouveaux sujets, "des chansons qu'on ne reconnaîtra pas toutes, ce qui demande plus de concentration de part et d'autre".

Elle s'y est préparée avec plus de plaisir et avec une peur qui ne se situe pas à la même place.

En mai et juin, le spectacle étant prêt pour l'essentiel, elle a même accepté l'invitation d'un producteur belge d'aller présenter avec des interprètes de Suisse, de

France et de Belgique un spectacle de chansons de Jacques Brel en URSS (Moscou et Leningrad, Kiev ayant été rayée du programme à cause du drame de Tchernobyl). Pendant son séjour elle a eu l'occasion de connaître les nouvelles modes soviétiques de même que les plus récentes tendances de la musique et des autres formes d'art qu'on y pratique.

Mais, pour revenir à son spectacle, elle savait qu'avec le précédent elle n'était pas allée au bout de son inspiration: "Si j'avais senti ça, j'aurais eu la lucidité de ne pas en faire un nouveau". Et elle veut, cette année, aller encore plus loin.

Un premier 45-tours est déjà paru avec la chanson thème du spectacle *Il m'appelle je t'aime* qui est aussi l'objet d'un vidéo-clip réalisé par le même André Leduc qui signe aussi ceux de Daniel Lavoie et de Richard Séguin: un vidéo d'atmosphère "dans le langage d'un vrai cinéaste, c'est bien plus que de l'illustration".

Plus tard en novembre, le spectacle sera enregistré en public en vue d'un microsillon qui sortira vraisemblablement en février. ◆



"Ma vie n'est pas plus intéressante que la tienne, mais mon métier c'est de transposer des sentiments en images et en sons".

C.

"Vinci" revient

Robert Lepage réclame le droit à l'audace et le droit à l'erreur

◆ Vingt-huit ans, déjà cerné par la célébrité. Rare chez un omni-praticien du théâtre. Condamné au succès, Robert Lepage proteste, invoque l'étonnement de l'artisan consciencieux.

par Jean ST-HILAIRE

Déjà, à l'été, sa *Trilogie des dragons* lui attire l'éloge torontois, au Festival Harbourfront. Présent, le critique du London Times associe ses procédés à l'art du grand Peter Brook. L'émule recuse avec humilité: "C'est flatteur, mais nous n'avons qu'un point en commun: comme lui, je travaille beaucoup avec des espaces vides".

Le mois dernier, c'était autour de Limoges et du public du Festival de la francophonie de l'encenser pour son *Vinci*. Au juste? "L'apport de la technologie à la pièce a plu aux Européens. Eux qui ont peur des procédés américains ont réalisé qu'on peut les utiliser sans sacrifier l'aspect poétique de l'oeuvre".

Un plus grand succès encore qu'à Montréal. Dire qu'il croyait que son *Vinci* n'intéresserait "que les artistes et les intellectuels". Partout, "des tralées d'enfants sont

venus me voir avec leurs parents". Et voici que tout chaud des acclamations d'outre-Atlantique, le personnage reparait à Québec, à l'Implanthéâtre (2 rue Crémazie) plus exactement, inspiré par les effets sonores et musicaux de Daniel Toussaint. De ce 18 au 6 décembre, du mardi au samedi, à 20h30.

Communism

Robert Lepage devient une PME de la créativité, l'Italie et la RFA s'intéressent à *Vinci*, l'Ouest, la Grande-Bretagne et l'Australie réclament sa *Trilogie des dragons*. Il exporte, comment fait-il?

Simplement. Telle est sa réponse. "Moi, ce n'est pas vers un concept ou une idée que je m'en vais, c'est vers le spectateur. Je pars d'un simple objet". Pour *Vinci*, d'un galon à mesurer. Son but: susciter l'écoute active du spectateur, "l'obliger à trouver ses rapports à l'oeuvre". Le rejoindre dans son imaginaire. À l'aide d'archétypes par exemple: il entre la Joconde au "fast-food", dans *Vinci*.

Robert Lepage "va vers des textes blancs", vers des textes qui ouvrent des portes chez les gens. A

la communication, souvent trop sèche, il oppose la communion. "Le théâtre a cette force d'unir les pensées".

"L'âme universelle", voilà l'interlocutrice qu'il recherche. Imposable sans symbolique ouverte, argue-t-il. A cet égard, son *Vinci* lui plaît: il a touché le public français sans que celui-ci le reçoive comme les Québécois, preuve que ses langage et codes peuvent enjamber les frontières culturelles.

La somme

"Mes shows qui ont marché ont été des accidents", confesse Robert Lepage. Curieux paradoxe que celui du créateur accrédité qui doute. "Je n'ai jamais vraiment eu confiance en moi", affirme-t-il avec une candeur désarmante.

Sentiment commode. A se voir "looser", comme il se décrit, on ne redoute pas l'échec. Et on ne se sent surtout pas prisonnier du succès.

Robert Lepage revendique au contraire le droit au "flop", le droit de tout créateur d'être jugé, comme le peintre, non pas à la pièce, mais à la somme de son oeuvre. Le droit à l'erreur, pour tout dire.

"On parle de la *Trilogie* et de *Vinci*, mais entre les bons coups, je me casse la gueule tout le temps". Le mots tombent sans cillement. "Je prépare *Carmen*, au Quat'Sous, avec Sylvie Tremblay; des troupes de "flops" vont me servir dans cette production".

Le droit à l'essai audacieux, à défaut du droit à l'erreur, lui est primordial dans la mesure où le théâtre est "l'art ultime", celui, très complexe, qui peut accueillir tous les autres... ou mener à chacun d'eux. "J'ai pas de plan d'avenir moi, peut-être plus tard que je vais bifurquer vers la musique ou le vidéo".

Manière d'affirmer sa liberté. Car lui qui se dit "pas structuré" et qui tend à faire ses "affaires à la dernière minute" ressent un malaise devant la mission de porteur d'avenir qu'on lui assigne de tous côtés. Tremblay l'iconoclaste, c'était hier; aujourd'hui, c'est un classique. Elle est jeune, la dramaturgie québécoise, et les temps accélèrent. Robert Lepage est plus pressé d'oser que de réussir. ◆

Autre texte, page 5



Pour Robert Lepage, l'important est d'aller vers le spectateur, le plus simplement possible.

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

REN PRODUCTIONS et JEAN ZALOUN présentent
LE FILM/ÉVÉNEMENT **Montand**
Depardieu UN DUEL A MORT
JEAN de FLORETTE
avec Daniel Auteuil, Claude Berri, Marcel Pagnol
6^e semaine!
Le CANADIEN
Samedi et dimanche: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00 et 21h15

D'un monde ancien à un monde nouveau, il a adopté la Chine! Mais, il a brisé une tradition séculaire et a fait d'une esclave sa maîtresse!
TAI-PAN
13h30, 16h00, 18h30, 21h00.
STE-FOY

"VOICI UN FILM QUE VOUS NE VOUDREZ PAS MANQUER. C'EST FANTASTIQUE!"
— CBS-TV, Digby Diehl
NEWMAN CRUISE
the Color of Money
Version originale anglaise
Samedi et dimanche: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15

"The Name of the Rose rejoint la famille des meilleurs 'thrillers' de l'heure."
— Léonce Gaudreault, Le Soleil
THE NAME OF THE ROSE
Film de Jean-Jacques Annaud
Version originale anglaise
Samedi et dimanche: 13h50, 16h15, 18h40, 21h00

"Un film remarquable... Au haut de la liste des meilleurs films de l'année. Un 10!"
— Gary Franklin, ABC-TV - Los Angeles
TROIS THÉORIES. DEUX MILITANTS. UN RÊVE.
KLAUS MARIA BRANDAUER
STREETS OF GOLD
STE-FOY
2500 Boul LAURIER 656-0592
V.O. anglaise
12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h35

"C'est un film beau et terrible, terriblement beau..."
Louis-Guy Lemieux, Le Soleil
Sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15
372
GALERIES de la CAPITALE
5401 Boul des GALERIES 628-2455
TOP GUN
VERSION FRANÇAISE
GALERIES de la CAPITALE
5401 Boul des GALERIES 628-2455
Sam. et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h05
"Un Authentique chef-d'oeuvre"
— Jay Maeder, New York Daily News
GALERIES de la CAPITALE
5401 Boul des GALERIES 628-2455
Sam. et dim.: 13h15, 15h50, 18h25, 21h00

UN TRIOMPHE!

"Une distribution exceptionnelle atteignant le summum de l'interprétation... du Chékhov moderne, complexe et sensible..."
- PLAYBOY

"Brillant... spirituel et divertissant... un film qui vous prend aux tripes!"
- VOGUE

"...spontanément drôle... une comédie qui exprime d'une façon aussi réussie et divertissante l'intelligence de ses personnages..."
- Vincent Canby, THE NEW YORK TIMES

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND. PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER. AVEC DOMINIQUE MICHEL, DOROTHÉE BERRYMAN, LOUISE PORTAL, PIERRE CURZI, RÉMY GIRARD, YVES JACQUES, GENEVIEVE RIOUX, DANIEL BRIERE ET GABRIEL ARCAND. MONTAGE MONIQUE FORTIER. MUSIQUE FRANÇOIS COMPIENRE SUR DES THEMES DE HANDEL. PRODUCTEUR DELLOUE PIERRE GENOUD. PRODUCTEURS RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER. SCENARIO ET REALISATION DENYS ARCAND. PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELFUM JAMANA, LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ PASCAL CANADA. DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO.

PLACE CHAREST

CINÉMA LIDO

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES HOND-POINT, LEVIS, 837-0234

Le Moment de Vérité

1 & 2 The Karate Kid

18 SEM

LE PARIS

PLACE D'YVOILLE 694-0811

VEZ RENCONTRER
VOS NOUVEAUX VOISINS.
ILS SONT...MOURANTS!



HOUSE

VERSION FRANÇAISE

14 ANS

6 SEM

avec WILLIAM KATT • GEORGE WENDT • RICHARD MÜLL • KAY LENZ

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745



"Ce qui fait toute la grandeur et la pureté fondamentale du film de Cavalier, c'est qu'il a choisi de montrer la femme THERESE avant la sainte de Lisieux..."
- Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

un film de ALAIN CAVALIER

6 SEM

PRIX DU JURY
CANNES 86

Thérèse

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

RODNEY DANGERFIELD

RETOUR À L'ÉCOLE

BACK TO SCHOOL

LE PARIS

PLACE D'YVOILLE 694-0811



Oncle célibataire et endurci
cherche bonne famille
pour petite nièce
explosive!

un film de
ANDRÉ MELANÇON



BACH et bottine

produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT • RAYMOND LEGAULT • HARRY MARCIANO
FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Bérénice

LE PARIS

PLACE D'YVOILLE 694-0811

Distribution au Canada
CINÉMA PLUS / CINÉMA

ROBIN RENUCCI (ESCALIER C)

"...irrésistiblement drôle!"

- Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"...l'humour ne fait jamais défaut!"

- Claude Robert, JOURNAL DE QUÉBEC



CINQ JEUNES ADULTES
AUX LENDEMAINS DE LEURS RÊVES...

Etats d'ame

LES FILMS RENÉ MALO PRÉSENTENT ÉTATS D'ÂME UN FILM DE JACQUES FANSTEN
Robin RENUCCI Jean-Pierre BACRI François CLUZET Tcheky KARYO Xavier DELUC
UNE PRODUCTION FILM 7, FR3 FILMS PRODUCTIONS ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JACQUES FANSTEN
DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

PLUS IMPLACABLE
PLUS RÉSOLU QUE JAMAIS!



CHARLES BRONSON ELLEN BURSTYN ACT OF VENGEANCE

UNE HISTOIRE VRAIE.

version française

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

REUNIS POUR LA PREMIERE FOIS!

PLUS DRÔLES QUE JAMAIS!
A vous en faire à... dans vos culottes!
LES FARCEURS n°3



CANARDIERE CINÉMA LIDO
LES GALERIES CANARDIERE 861-8675 GALERIES HOND-POINT, LEVIS, 837-0234



LES FRÈRES PÉTARD

PLACE CHAREST

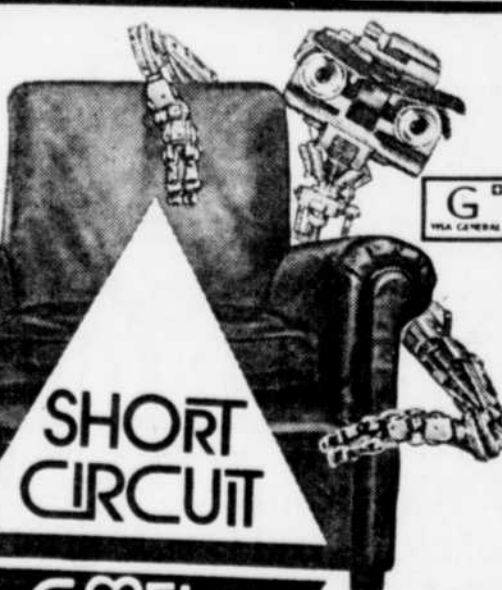
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LA NOUVELLE
ÉTOILE
AMÉRICAINNE
NE PEUT
SE
CACHER!

Le succès No. 5
l'empêche
de mener
une vie normale.

Il est de retour...
dans le film qui l'a lancé
comme vedette!

ALLY SHEEDY
STEVE GUTTENBERG
Un film de JOHN BADHAM



SHORT CIRCUIT

COEUR CIRCUIT

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
présente

"UNE DES COMÉDIES LES PLUS INTÉRESSANTES
ET LES PLUS DRÔLES PRODUITES AU MONDE."
- Jay Scott - Globe and Mail



90 JOURS
pour tomber en amour

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

André Melançon et Mahée Paiement de "Bach et Bottine" La belle complicité entre un réalisateur et sa comédienne

♦ S'il devait y avoir une suite à *Bach et Bottine*, l'oncle Jean-Claude pourrait très bien prendre les traits du réalisateur André Melançon, tellement sa relation avec la jeune comédienne Mahée Paiement, la Fanny du film, est belle, épanouie. Avec cette complicité qui est d'ailleurs si importante au cinéaste dans ses rapports avec les comédiens.

textes de Léonce GAUDREAU

Fanny, cette enfant qui parvient à vaincre toutes les résistances de l'oncle célibataire Jean-Claude, c'est aussi beaucoup Mahée Paiement, la jeune comédienne qui est le pivot central du 3e film de la série de douze *Contes pour tous* du producteur Roch Demers. Lors de l'interview avec Mahée et son réalisateur, la communication entre les deux était d'une telle intensité qu'elle faisait souhaiter de voir

André Melançon prendre lui-même la relève de Raymond Legault qui avait interprété le rôle de l'oncle de Fanny.

Car André Melançon est aussi comédien. Il vient d'ailleurs de tourner dans le cinquième film de la série, un conte fantastique dont l'un des derniers extérieurs vient d'être réalisé sur le toit du Stade olympique. Il nous avait donné la fantastique *Guerre des tuques* qui ne cesse depuis son lancement, il y a deux ans, d'accumuler les prix nationaux et internationaux. Ainsi superbement lancée, la série de contes cinématographiques permet maintenant au producteur Roch Demers de voir à la grandeur de la planète. Les plateaux de tournage n'ont pas de frontière. Au Québec, aux États-Unis, récemment la Pologne, bientôt l'Australie et la Chine.

Bach et Bottine a été tourné presque entièrement à Québec, plus

précisément dans la rue des Érables, le printemps dernier. Les résidents du quartier Montcalm s'en souviennent.

Sans doute entraîné dans le sillon du succès des deux premiers contes de Demers, soit la *Guerre des tuques* et *L'opération beurre de pinottes*, *Bach et Bottine* avait déjà, en trois jours de projection à Montréal, attiré autant de spectateurs que ne l'avait fait le premier en une semaine.

Et, autre indicateur, le film vient de remporter le prix du public au Festival d'Abitibi-Témiscamingue, dans le pays d'origine de Melançon, le préférant au *Declin de l'empire américain* de Denys Arcand.

Des rapports de complicité

André Melançon dira en entrevue, cette semaine, combien est importante sur le plateau de tournage cette complicité qu'on pouvait d'ail-

leurs si bien sentir entre lui et Mahée Paiement, la jeune comédienne qui l'accompagnait dans sa tournée de promotion à Québec.

"Il existe au tournage une grande insécurité, d'ailleurs si nécessaire pour conserver cette tension intérieure d'un film. Cette complicité avec les comédiens te permet de vivre cette insécurité créatrice." Il donne l'exemple de son travail avec Andrée Pelletier. Avec elle, ce côté trop vieille fille a lentement disparu pour faire place à une femme timide, tout de même ouverte, mais avec une force intérieure étonnante.

Chez Mahée Paiement, il a tout de suite découvert cet "instinct du jeu", qui permet au comédien ou à la comédienne de rentrer si naturellement dans la peau d'un personnage, indépendamment du travail technique d'acteur. André Melançon a l'habitude de diriger les enfants, sa fiche indique même qu'il a déjà été éducateur dans un centre de réhabilitation pour délinquants. Après avoir vu 1200 candidates et fait subir le test de l'écran à 88 d'entre elles, le choix s'est porté sur Mahée qui avait déjà soumis son nom pour prêter sa voix à l'un des personnages de *L'opération beurre de pinottes*. C'est d'ailleurs par Roch Demers que Guy Fournier l'a retenue pour être le "pop corn" de la nouvelle télé Quatre Saisons.

Elle est aussi espiègle que Fanny, et évidemment elle a ce large sourire et ce même regard débordant de vie, qui sont parvenus à désarmer l'oncle Jean-Claude. Elle est de la même famille que Guillaume Lemay, le "monsieur Emile" du *Matou*. Elle laisse même courir la rumeur que c'est son "chum", et qu'elle lui téléphone deux fois par jour. Un sens inné de la comédie.

André Melançon, qui dit n'avoir aucun secret pour elle, confiera en sa présence qu'elle a le talent pour faire une carrière au cinéma. Elle pourra tout aussi bien, si elle y travaille beaucoup, tenir des rôles d'adolescent et d'adulte. "Tu devras apprendre à bien sélectionner les rôles qu'on te propose."

Tout comme Guillaume Lemay, on commence déjà à s'arrêter sur son passage. "Tu me fais penser à quelqu'un", lui disent les gens. Maintenant, tout le Québec va prendre Mahée Paiement pour Fanny. La perspective ne lui déplaît pas. Elle nous laisse sur un large sourire.



Mahée Paiement et André Melançon: une joyeuse complicité.



Mahée Paiement est aussi espiègle dans la "vraie vie" que la Fanny du film.

Les choix d'un cinéaste

♦ A ceux qui lui reprocheront d'avoir mêlé les genres cinématographiques, le réalisme d'ouverture tombant rapidement dans le réalisme du quotidien, André Melançon expliquera qu'il avait auparavant songé à commencer par l'accident d'automobile dans lequel Mahée a perdu ses parents. Mais il trouvait cela trop lugubre, en plus de donner à l'absence des parents une dimension que n'avait pas le type de relations que Fanny voulait établir avec l'oncle Jean-Claude.

Cette absence est complètement assumée chez Fanny. Jusqu'à un certain point, dira-t-il, elle ne cherche pas à remplacer le père par son oncle mais plutôt à établir une profonde relation avec un adulte.

"Elle n'a rien à foutre d'un papa." En ouvrant ainsi de manière onirique sur un vaste espace tout blanc, avec seulement deux taches

de couleurs, explique-t-il, c'était une manière d'offrir à Fanny une grande page blanche sur laquelle elle allait écrire son histoire. "Et ce n'est pas inutilement que je termine le film sur un grand plan de l'appartement devenu tout blanc, avec un feu de foyer, comme le feu qui pétillait dans les images d'ouverture."

Contrairement à la *Guerre des tuques*, un film d'action qui se prêtait à des plans larges - l'hiver, les montagnes - celui-ci c'est l'inverse. "Le travail est serré. Les plans se resserrent immédiatement après avoir montré l'environnement dans laquelle l'histoire se déroule." Des gros plans, pour montrer surtout des expressions. Tout se passe sur les visages. "Dans un film d'action, comme le premier, c'est relativement facile pour des enfants de courir, grimper dans des échelles." *Bach et Bottine* est plus

exigeant pour un jeune comédien. On ne bouge presque pas. C'est plus intime."

Il adore travailler avec les enfants. Déjà douze ans. Ce qui ne l'empêchera pas de tourner prochainement un film avec Denis Bouchard et Marcel Leboeuf, deux comédiens qu'il a connus par la Ligne nationale d'improvisation, tout comme d'ailleurs Raymond Legault de *Bach et Bottine*. Il travaille encore au scénario. "J'aime aussi cette période d'écriture. La LNI m'a beaucoup aidé à travailler avec des comédiens et à l'écriture de scénarios. Dans les improvisations (il en a sûrement vu plus de 1000), tu apprends la construction de sujets dramatiques."

Critique du film, page 7

2360, Ch. Ste-Foy
Centre Innovation (la pyramide)
653-3750

SELECTION OFFICIELLE: FESTIVAL DE CANNES,
FESTIVAL DE MONTRÉAL, TORONTO, QUÉBEC,
NEW YORK, RIO DE JANEIRO, HAVANA

«... un plaisir pour l'œil et pour l'oreille...»
— Le Nouvel Observateur

«... une musique et des danses qui nous sortent de notre routine et de notre fauteuil.»
— France Soir

« sensuel et baroque... le banquet d'images, de danses, de chants auxquels nous convie Ruy Guerra est une fête.»
— Cinéma

MALANDRO



EDSON CELLARI / CLAUDIA OHANA / ELBA RAMALHO / NEY LATORRA
CHICO BUARQUE
produit par MARIN KARMITZ - RUY GUERRA
VIVAFILM

DÈS MARDI 18 NOV.

UNE COMÉDIE DÉLICIEUSE
AVEC TOM HULCE (AMADEUS)



Echo Park
(version française)

LES FILMS RENE MALO PRÉSENTENT "ECHO PARK" VERSION FRANÇAISE
TOM HULCE SUSAN DEY MICHAEL BOWEN SHIRLEY JO FINNEY
Musique: BILL WYMAN
Produit par WALTER SHENSON Réalisé par ROBERT DORNHELM
DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENE MALO

À L'AFFICHE
DÈS LE 21 NOVEMBRE

Offrez-vous une vraie sortie
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

Il a survécu dans le milieu le plus hostile et le plus primitif qui soit sur terre. Maintenant, il lui reste à vivre l'expérience d'une semaine à New York.

PAUL HOGAN
c'est
"Crocodile"
DUNDEE

Il y a un peu de lui
dans chacun de nous.

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE "CROCODILE" DUNDEE AVEC LINDA KOLDOVSKY MARK BLUM DAVID GULPILL MICHAEL LOMBARD et JOHN MELLON MUSIQUE ORIGINALE: PETER BEST DIRECTEUR DE PHOTOGRAPHIE: RUSSELL BOYD A.C.S. MONTAGE: JANE SCOTT ŒUVRE ORIGINALE: PAUL HOGAN SCÉNARIO: PAUL HOGAN KEN SHADE et JOHN CORNELL PRODUCTEUR: JOHN CORNELL RÉALISATEUR: PETER FAIMAN

Version originale anglaise
13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

STE-FOY
2500 Boul. LAURIER 656-0582



IMPLACABLE
Un cauchemar d'une implacable intensité... un des films les plus horribles jamais présentés.

LA MOUCHE
(THE FLY)

AIDEZ-MOI.
S'il-vous-plait aidez-moi.



—Michael Medved, SNEAK PREVIEWS
BROOKS FILM "THE FLY" AVEC DAVID CROENBERG JEFF GOLDBLUM GEENA DAVIS JOHN GETZ HOWARD SHORE CHARLES EDWARD POGUE DAVID CROENBERG P. STUART CORFIELD DAVID CROENBERG

DOLBY STEREO

GALERIES CAPITALE
5401 Boul. des GALLIES 628-2455

Sam. et dim.: 13h30, 15h30, 17h30 19h30 et 21h30

VERSION FRANÇAISE

14 ANS

Ambiances avec D. Lavoie et générosité avec M.-C. Séguin

♦ Un disque d'ambiances plus que de surprises, ce dernier microsillon de Daniel Lavoie.

Chaleur, mystère, ironie, sourire, exotisme se succèdent sur ce *Vue sur la mer* (étiquette Trafic TFX 1986-19, distribution Trans-Canada) dont le lancement, cette semaine, était très attendu étant donné l'immense succès de l'auteur-compositeur-interprète, avec les chansons de son précédent disque.

A première audition, rien de très évident sinon que Lavoie, comme il le disait d'ailleurs lui-même, s'est beaucoup amusé à faire cette ex-

périence dans une orientation assez différente de la précédente.

Amusé notamment à explorer et à dominer les étonnantes possibilités des plus sophistiqués des synthétiseurs.

Amusé aussi avec la sonorité des mots; le travail élaboré sur les voix (toutes enregistrées par Lavoie lui-même) le démontre. Davantage d'ailleurs avec leur sonorité qu'avec leur signification, et cela avec la complicité de Sylvain Lelièvre et de Thierry Séchan, entre autres.

Même dans les chansons lentes, les rythmes sont très appuyés, forts comme le mouvement parfois ob-

sédant de la mer. Mais une mer reflétant la plupart du temps une musique scintillante.

Dans cette lumière un peu éparse, il faut regarder à deux fois pour isoler les tableaux les plus intéressants, qu'on découvre à la deuxième audition, dans deux chansons signées avec Lelièvre, *Lys et délices* et *La nuit se lève*.

Mais, même là, on ne peut pas parler de trouvailles, de surprises, ni même d'une originalité qui promette à ce disque un avenir comparable à celui de son prédécesseur.

Marie-Claire

De Marie-Claire Séguin on atten-

dait beaucoup aussi, depuis le temps qu'elle n'avait pas proposé un nouveau 30cm.

Et, avec les neuf chansons de *Mi-nuit* (étiquette Kébec-Disque, KD-650, distribution Trans-Canada), il faut dire que la portion est généreuse.

Généreuse en voix, on s'en doute, mais aussi en beaux textes écrits par elle-même, Hélène Pedneault, Daniel Deshaime et François Cervantes, et en belles musiques toutes de Marie-Claire Séguin, sauf une de Chopin arrangée par Deshaime qui a d'ailleurs pris charge de la réalisation.

Sur ces musiques aux rythmes très modernes et aux accents très forts, ces chansons caractérisées par une durée sauf exception supérieure à quatre minutes, forment un ensemble aussi très généreux en voix et en émotions, deux mots qui sont presque des synonymes, dans la bouche de Marie-Claire Séguin.

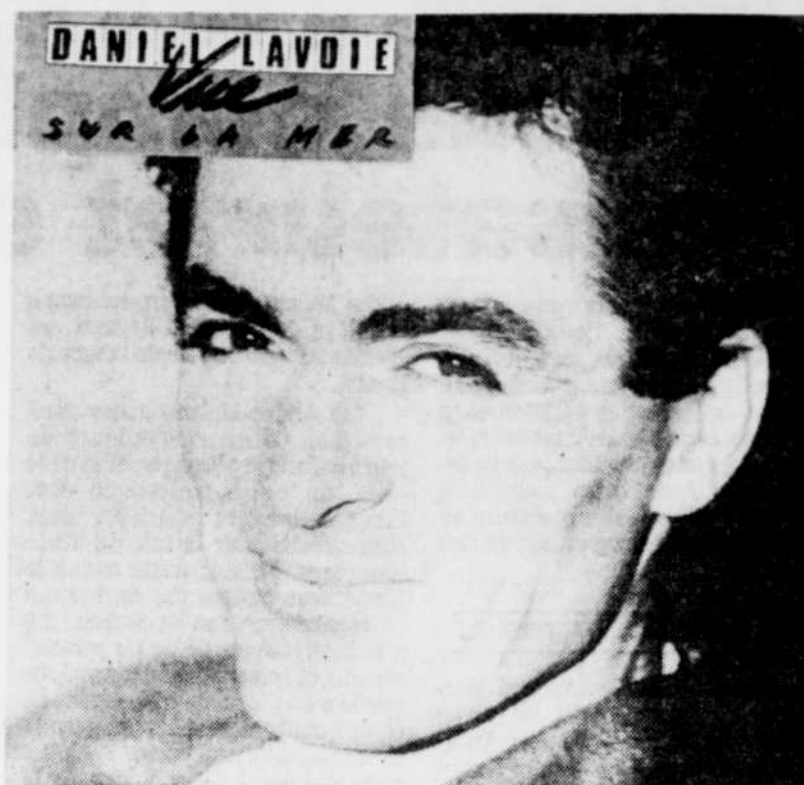
Parmi les pièces les plus remarquables du disque, trois pièces qui traduisent bien le caractère éphémère de ce qui semble souvent le plus important dans la vie: *Quand la ville dort*, *Passez Mes-sieurs* et *Les beaux moments*.

Et, comme pour souligner le retour sur disque après sept ans de la chanteuse, une ligne de la dernière chanson dit justement "Y a des mots qu'on met ensemble qu'après de longs silences".

Anachronismes

Deux voix féminines françaises nous ont été récemment livrées sur des microsillons faisant un peu figure d'anachronisme.

D'abord, celle chaude et envoûtante de Danielle Messia sur *De la*



main gauche (étiquette Barclay 827 911 1, distribution Polygram), un disque qui date de 1982.

Depuis, la chanteuse a eu le temps de mourir en pleine jeunesse, mais la compagnie Polygram a décidé de mettre en circulation un pressage canadien de ce microsillon à cause de l'immense demande suscitée par la seule chanson titre du microsillon qui était aussi le thème du film *Anne Trister* de Léa Pool.

Mais il faut écouter d'un bout à l'autre ces chansons d'une artiste qui était de la "famille" de Jean-Jacques Goldman dans le sens où ce chanteur parle d'une communauté de pensée encore plus forte que les liens du sang.

Connue au générique d'une série télévisée, cette fois, *Cinecitta*, la chanson *Quoi* est la seule pièce récente du 33-tours de Jane Birkin portant ce même titre (étiquette Trafic, TFX 1986-15, distribution Trans-Canada).



Pour Marie-Claire Séguin, des sonorités aussi modernes que son nouveau "look".

Sur les 11 autres plages, la comédienne interprète, avec son filet de voix mais toute la charge de sensualité qu'elle peut transmettre, des chansons signées bien sûr par Serge Gainsbourg.

Ce dernier est d'ailleurs présent dans deux duos, 69 *année érotique* et le très connu *Je t'aime... Moi non plus*.

Louis TANGUY

LE CINÉMA
QUATRE SAISONS

Dimanche
19h
LA CONQUÊTE DES ÉTOILES
(Space)
Une mini-série spectaculaire. Les grands moments de la conquête de l'espace par les Américains. (Premier épisode)

Télévision
Quatre Saisons

QUEBEC
SUPER CÂBLE
2 13

MATISSE
GAUGUIN
PICASSO
CÉZANNE
MONET
RENOIR
VAN GOGH
À QUÉBEC

DA!

CAMARADES

Le Musée du Québec vous invite à venir admirer la plus prestigieuse exposition d'oeuvres d'art jamais présentée au Canada. Cette exposition est composée de tableaux empruntés à deux musées soviétiques: Pouchkine, de Moscou et l'Ermitage, de Leningrad. Elle regroupe des chefs-d'oeuvre de Matisse, Gauguin, Picasso, Cézanne, Monet, Renoir et Van Gogh.

Les billets sont en vente au Musée du Québec et dans le réseau du Grand Théâtre de Québec.

Prix d'entrée:	
Adultes:	5 \$
65 ans et plus:	3 \$
Étudiants 12 ans et plus:	3 \$
Enfants de 6 à 11 ans:	2 \$
Enfants de moins de 6 ans:	entrée libre
Personnes handicapées:	entrée libre
(accompagnateur:	3 \$)

Renseignements et réservations:
extérieur de Québec, l'Ontario et les Maritimes: 1-800-463-1864
région de Québec (Musée): 643-3274
Grand Théâtre de Québec: 643-8131

*Oui!

Cette exposition a été réalisée grâce à la coopération du ministère de la Culture de l'U.R.S.S., le musée Pouchkine, de Moscou, le musée de l'Ermitage, de Leningrad, le ministère des Affaires extérieures du Canada, le ministère des Relations internationales du Québec et le ministère des Affaires culturelles du Québec. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Participent à cet événement à titre de commanditaires:

LA BANQUE D'ÉPARGNE

Lavalin

Esso

LE SOLEIL

Québec

Paul Béliveau

DERNIÈRE
FIN de
SEMAINE
L'exposition

est prolongée
les 15 et 16
novembre de
12h00 à 17h00.

à la
troisième
galerie

225, côte de la
Montagne
Québec

Paul Béliveau

DERNIÈRE
FIN de
SEMAINE
L'exposition

est prolongée
le 15 et 16
novembre de
12h00 à
17h00.

Galerie
Estampe Plus
49, rue Saint-Pierre
Québec
694-1303

MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, plaines d'Abraham Québec (Québec)

Du 18 octobre au 23 novembre

Heures d'ouverture: tous les jours, de 9 h à 21 h

"C'était l'hiver" de Jean Provencher

L'Histoire, un puzzle de mille morceaux!

♦ Jean Provencher est un maniaque du "mille morceaux". Il se trouve qu'il est aussi historien. Pour lui, puzzle et Histoire participent d'un même jeu: le jeu de la vérité! Il vient de terminer sa symphonie des quatre saisons en publiant *C'était l'hiver*, qui raconte et illustre les hivers d'autrefois au Québec, tout comme *C'était le printemps* faisait revivre les travaux et les jours de ce temps-là, et ainsi de suite pour l'été et l'automne.

par Régis TREMBLAY

"Je suis un maniaque du mille morceaux, et je fais à peu près la même chose quand j'écris un livre sur l'Histoire: chaque pièce a une forme et une couleur particulières, mais elle a une place bien définie; tout le travail est de la trouver."

Jean Provencher se lève de table, une table rustique comme tout le mobilier de son appartement de la rue Crémazie. Il va dans le coin de la salle-à-tout-faire et en rapporte un fichier qu'il a monté avant d'entreprendre sa quadrilo-

gie des saisons, il y a six ans. Une saison à tous les deux ans. Les pièces de son plus gros puzzle, ce sont ces fiches sur les choses et les gens, les rites et les événements, la pluie et le beau temps. J'en prends une au hasard: *Thé, La Gazette des Campagnes, 1864*. On y apprend tout ce qu'il faut savoir sur l'usage du thé au Québec, au siècle dernier.

Ecrire, c'est séduire

En feuilletant *C'était l'hiver*, ce beau livre si joliment écrit et illustré, je demande à son auteur s'il envoie, s'il triche un peu, comme ce personnage de cinéma qui gossait les morceaux de puzzle pour les faire rentrer de force...

"En principe, chaque morceau a une place bien précise, elle va vraiment quelque part et pas ailleurs. Si tu veux parler du style, je répondrai qu'écrire est toujours séduire. La séduction est-elle une tricherie? Si oui, nous sommes tous en fraude!"

Provencher est un historien qui a du style, mais qui ne lorgne pas la littérature de fiction.

"J'ai de la misère avec la fiction, dit-il franchement. Je lis très peu de romans. Ce qui me gêne, c'est que tout est dans la manière de dire, qui est une question de goût personnel. Mais je ne crois pas davantage à la froide objectivité historique. Je ne tiens pas à avoir un ton universitaire."

Les coudées franches

Il me montre un livre, *L'hiver dans la culture québécoise*, de Sophie Laurence Lamontagne, qui traite exactement du même sujet que *C'était l'hiver*, on l'aura deviné, mais à la façon pédagogique de l'Institut québécois de recherche scientifique, l'éditeur du bouquin.

Dès le départ, Provencher voulait avoir les coudées franches. Il a présenté son projet à l'éditeur Antoine Delbusso, du Boreal, en termes précis: "Donne-moi toute latitude pour travailler, et je te ponds quatre livres pour les quatre saisons!" Delbusso n'est jamais intervenu, m'assure-t-il.

Le chemin de Damas de Jean

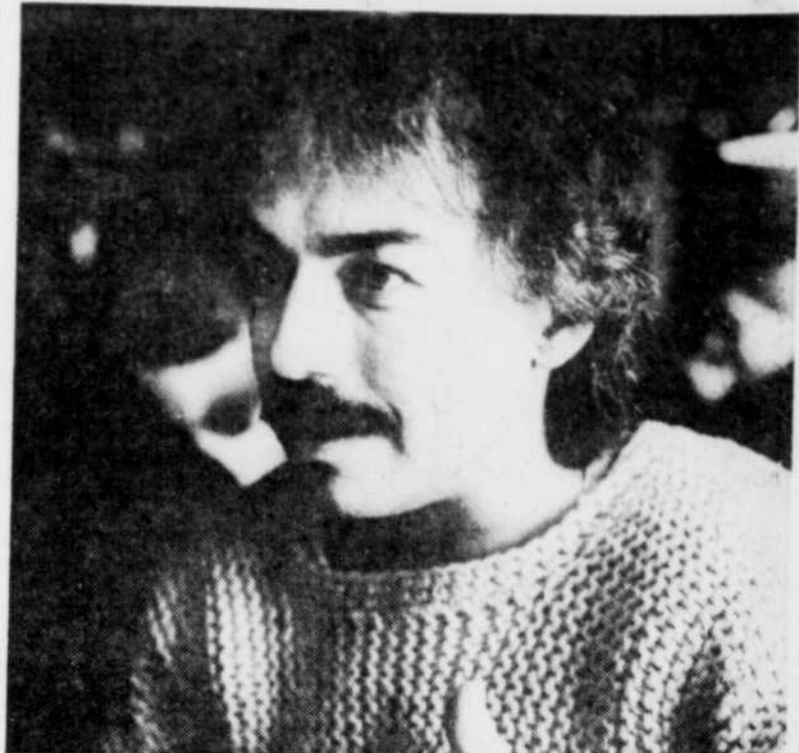
Provencher, ce fut ce que l'on pourrait appeler le *Green Power*, comme on parle de *Greenpeace*, c'est-à-dire la révolution écologique. Un oiseau au pied de la lettre, puisqu'il est membre du Club des ornithologues.

Le passé présent

Début des années soixante-dix, Provencher fait l'expérience des communes, du québecisme cool...et chaud. On se souvient de son essai sur la crise d'octobre. Bref, notre diplômé en Histoire officielle tripe sur les nouvelles valeurs.

"C'est alors que j'ai délaissé l'Histoire classique. Quelques années plus tard, je me suis demandé ce que j'allais faire de ma formation académique. J'ai donc trouvé cette idée des saisons, qui me permettait d'aborder la vraie vie de nos ancêtres, du vrai peuple québécois. J'harmonisais ma connaissance du passé et ma façon de voir actuelle!"

C'ÉTAIT L'HIVER. Essai. Par Jean Provencher. Boreal.



Jean Provencher, historien nouveau genre et drôle d'oiseau.

Vivre du théâtre à Québec? Oui, c'est possible, selon Robert Lepage

♦ Vivre du théâtre à Québec, mirage ou projet réaliste?

Robert Lepage inspire profondément, le temps de réprimer un germe d'hésitation: "Je sens que je vais me faire détester... Non, ce n'est pas la ville, le problème du théâtre à Québec, c'est un problème de milieu théâtral. Faisons d'abord de bons "shows"..."

par Jean ST-HILAIRE

La créativité, c'est un état d'esprit et d'ambiance, elle n'a pas de ville. L'auteur, metteur en scène et unique comédien de *Vinci* ne croit pas que le salut passe obligatoirement par Montréal. S'il se trouve un public "pour tout" dans la métropole, il en existe un, bien éduqué, pour le théâtre de qualité, à Québec, avance-t-il.

Pour susciter une plus large adhésion populaire, le théâtre local doit apprendre à se critiquer, croit-il. "On a beaucoup de pudeur à parler de la création artistique des autres, tout le monde a joué avec tout le monde, c'est rare que nous ayons une discussion ouverte sur ce que nous faisons".

"La compétition peut être une chose saine, je crois. A Montréal, la critique - je parle de celle qui a cours dans le cercle même du

théâtre - est très dure, tout le monde est sur le qui-vive".

Robert Lepage a mis le pied dans la porte juste comme les cafés-théâtre fleurissaient. "Je sortais de l'école, il s'agissait de se donner le bon casque pour avoir le rôle. Puis est venu le déclin. En réaction, on s'est tiré dans les structures. Ce n'est pas mauvais en tout, mais on a un peu oublié l'art qui nous amenait du monde, pendant ce temps. J'ai décroché, j'ai fait mon affaire".

Le marketing et la publicité sont procédés faillibles, selon lui. "Il ne faut pas trop présumer des attentes du public. Prenez le Quat'Sous... Louise Latraverse savait

choisir ses pièces, il y avait un rituel, chaque représentation était un événement. Un peu de tout ça est parti avec elle, la compagnie attire moins".

Ce disant, Robert Lepage est loin d'afficher la morgue du cracheur de fiel. Indirectement, il reconnaît que les artisans du théâtre local n'ont pas tous les moyens de son audace artistique. "Je suis privilégié, fait-il, je travaille beaucoup, j'ai la possibilité de sortir, je n'ai ni problèmes techniques, ni financiers". Toutes conditions existentielles et professionnelles qui, convenons-en, risquent de demeurer encore longtemps le lot du petit nombre. ♦



Robert Lepage: "...le problème du théâtre à Québec, c'est un problème de milieu théâtral."

LES BALLETS
KATALINE MOLNAR
17 novembre/20h

Salle DE L'INSTITUT
42, St-Stanislas, Québec

Réervations
691-6981
du lundi
au vendredi

NOTRE PREMIER SHOW EST DE LOIN NOTRE MEILLEUR.

"Un show plein d'idées au rythme omniprésent. Un véritable feu roulant."
Louis Tanguay, Le Soleil

"Plus tordant que jamais! Drôle, original, rafraîchissant et amélioré..."

LE GROUPE SANGUIN

SUPPLÉMENTAIRES
du 9 au 14 décembre à 20h30
Billets en vente dans les magasins La Baie, dans les Proviso participants, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au Collège de Québec et à l'implantation à compter de 5 heures et au Palais Montcalm du lundi au vendredi.

(Frais de service de 1\$ par billet)

du 4 au 15 novembre à 20h30
(Relâche les 5 et 10 novembre)
13,50\$
10\$ étudiants

IMPLANTATION
2, CRÉMAZIE est (COIN SALABERRY) QUÉBEC
RENSEIGNEMENTS 529-2183

FideArt
présente
dans
"Si on voyait les Coeurs"
pièce en quatre actes
Une situation familiale à la fois comique et tragique.

15 et 16 novembre 1986
20:00 heures

Billets en vente:
Palais Montcalm
Collège de Québec
Bibliothèque Gabrielle-Roy
Magasins La Baie
Prix de service: 1\$ par billet à nos endroits

Billets en vente:
La Maison du Renouveau
623-5597
FideArt
641-1069

Prix des billets: 7\$
Étudiants et familles: 5\$

Salle de
L'INSTITUT CANADIEN
42, rue St-Stanislas, Québec
(418) 691-6981

Fondation GILBERT-AUTOMOBILE

Venez voir chez-nous ce qui se passe peut-être chez-vous!

À voir pour l'audace des percussions, pour le nouveau souffle musical et surtout pour la naissance d'un nouveau rock star québécois.
Jean Beaunoyer, La Presse

RICHARD SÉGUIN

Richard Séguin, rocker et chansonnier un show à la fois intimiste et enflammé
Martin Smith, Journal de Montréal

6 décembre
20 heures

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

Renseignements: 659-6710
Billets en vente aux guichets de la salle Albert-Rousseau, au Grand Théâtre de Québec et aux six Proviso participants. Frais de service de 1\$. (Stationnement: 2\$).

JEAN LAPORTE

Histoire de Rire!

du 3 au 11 janvier
Supplémentaires 14-15-16 et 17 janvier.
Billets en vente aujourd'hui.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

Des frais de service de 1\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant, aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

Pete Townshend en spectacle

Un disque rétrospectif et décontracté

♦ Suite au succès du 33-tours *White City*, Pete Townshend, l'ex-

leader des Who, nous revient avec un petit imprévu... un microsillon en spectacle qui propose plusieurs interprétations.

Pete Townshend's Deep End Live!

(Atco-Wea 79 05531)

À l'origine, ce spectacle que Pete Townshend a présenté avec ses musiciens et le guitariste David Gilmour (Pink Floyd) ne devait jamais paraître sous la forme d'un 33-tours. Il y a quelques mois, aux États-Unis, la maison Atco a pressé uniquement pour les stations de radio un mini-microsillon de quatre pièces dans le but de promouvoir la vidéocassette *Pete Townshend's Deep End Live!*

Mais la réaction du public a été tellement bonne que Atco a finalement décidé de réaliser un 33-tours de ce spectacle.

Aucune des pièces de *White City* ne figure au menu. Pete Townshend a choisi de ses compositions classiques comme *Behind Blue Eyes* ou *Pinball Wizard* mais aussi des pièces comme *Barefootin'*, de Robert Parker, *Save It For Later*, du groupe The Beat, ou *I Put A Spell On You*, de Screamin' Jay Hawkins.

La version de cette dernière est d'ailleurs un des meilleurs moments de ce disque.

Townshend y va aussi de sa propre version de *After The Fire*, une composition qu'il avait confiée à son compère Roger Daltrey pour son microsillon *Under A Raging Moon*.

Ce 33-tours nous permet d'entendre un Townshend décontracté et est une excellente occasion de jeter un coup d'œil sur le passé de Townshend pour ceux qui l'ont découvert dernièrement avec *Face*



The Face. Avis aux intéressés, la vidéocassette du même nom devrait être mise sur le marché canadien vers la fin du mois.

Tony Banks Soundtracks

(Atlantic-Wea 78 16801)

Tony Banks est sans aucun doute le membre le plus discret de Genesis. Pendant que ses complices Mi-

chael Rutherford et Phil Collins s'illustrent dans les palmarès et prennent la route en solo, Banks, lui, travaille tranquillement sur des pièces et sur des trames sonores de films.

Un choix motivé en grande partie par la volonté du claviériste de ne pas se retrouver trop souvent en tournée.

Soundtracks est une compila-

tion des récentes contributions de Banks pour les trames sonores des films *Quicksilver* et *Lorca and The Outlaws*.

Banks s'est associé à Fish (de Marillion), Jim Diamond et Toyah pour la réalisation de trois pièces mais la majorité du disque est constituée de pièces instrumentales à saveur progressive qui évoquent Genesis.

Le résultat est fort heureux, sur-

tout pour la longue *Redwing Suite* qui dure plus de 16 minutes. Au niveau de ses collaborations, la plus réussie demeure celle avec Toyah, cette chanteuse et comédienne britannique qui a plusieurs disques à son actif et qui travaille maintenant en collaboration avec Robert Fripp.

Soundtracks n'est pas à proprement parler un microsillon solo de Banks comme peut l'être par exemple *The Fugitive* et dans un sens, c'est très bien car cela nous permet d'entendre Banks dans un contexte plus "libre" et de constater que la discrétion a aussi ses charmes!

Motorhead Orgamastyrion

(A&M Viperr VPR 117)

Qui aurait cru qu'un bonhomme comme Bill Laswell, qui a veillé à la réalisation de disques pour Yoko Ono, Mick Jagger et Public Image Ltd, puisse un jour s'acoquiner avec Lemmy et sa troupe de Huns.

À quand l'association Nile Rodgers-Metallica? Blague à part, l'alliance Laswell-Motorhead s'avère fructueuse. La formation du groupe a un peu changé depuis quelques années mais de toute façon, ce qui importe vraiment c'est que ce "cingle" de Lemmy Kilmister soit toujours aux commandes avec sa basse vrombissante et sa voix "râpeuse".

Deaf Forever, la première pièce du microsillon, annonce bien la couleur. Lemmy n'a pas encore desserré les dents et il entame la onzième année d'existence de Motorhead avec une ferveur renouvelée.

Michel BILODEAU
(collaboration spéciale)



LE SOLEIL
DU 13 NOVEMBRE AU
19 NOVEMBRE

FRANÇAIS

10 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	COMP	NS
8	2	①	J'arrive pas à l'arriver	Diane Tell	POL	11
3	3	2	T'amo l'amaro	Claude Barzotti	T.C.	10
9	4	3	C'est long c'est court	Veronique Sanson	WEA	16
10	5	4	Vie à l'égal	Marc Drouin et les Échalottes	SEL	08
13	10	⑤	Épaulé taton	Etienne Daho	A&M	07
2	1	6	Qu'est-ce que je viens de dire	Francis Cabrel	CBS	20
12	8	7	Où est du Julien?	Pierre Rapsat	DISK	13
16	15	⑧	Un souvenir heureux	Diane Dufresne	DISK	08
15	13	9	Et j'ai le mal de toi	Alain Morisod & Sweet People	DISK	11
1	6	10	Imposée	Marjo	DISK	16

ANGLAIS

30 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	COMP	NS
4	2	①	True colors	Cyndi Lauper	CBS	10
14	4	②	When I think of you	Janet Jackson	A&M	08
16	13	③	I am by your side	Corsy Hart	CAP	08
12	9	④	The lady in red	Chris De Burgh	A&M	08
3	1	5	Typical male	Tina Turner	CAP	11
15	12	⑥	Coming Around again	Carly Simon	RCA	10
18	16	⑦	Human	Human League	A&M	07
17	15	⑧	True blue	Madonna	WEA	06
7	3	9	Sweet love	Anita Baker	WEA	09
22	19	10	A matter of trust	Billy Joel	CBS	11
23	20	11	I'll be over you	Toto	CBS	08
24	21	12	You can call me Al	Paul Simon	WEA	08
26	23	13	Heartbeat	Don Johnson	CBS	06
9	6	14	In your eyes	Peter Gabriel	WEA	10
1	8	15	Friends and lovers	Gloria Loring & Carl Anderson	CBS	09
28	24	16	Emotion in motion	Ric Ocasek	WEA	07
29	27	17	Amanda	Boston	MCA	05
8	5	18	Point of no return	Nu Shooz	WEA	13
11	7	19	Money \$ to tight to mention	Simply Red	WEA	11
13	10	20	Two of hearts	Stacey Q.	WEA	09
2	11	21	Throwing it all away	Genesis	WEA	11
30	25	22	The way it is	Bruce Hornsby & The Range	RCA	05
31	30	23	Next time I fall	Peter Cetera & Amy Grant	WEA	07
5	14	24	Rumours	Timex Social Club	A&M	13
32	31	25	Love will conquer all	Lionel Richie	MCA	06
38	32	26	Someday	Glass Tiger	CAP	03
6	17	27	Sweet freedom	Michael McDonald	MCA	11
19	18	28	The other of life	Moody Blues	POL	10
—	35	29	Hip to be square	Huey Lewis and the News	MCA	02
—	37	30	To be a lover	Billy Idol	MCA	02

REACTION FORTES = 0
CS = CETTE SEMAINE
SD = SEMAINE DERNIÈRE
SP = SEMAINE PRÉCÉDENTE
NS = NOMBRE DE SEMAINES

"LE SOLEIL
et
C.F.L.S."

vous invitent à écouter le
spécial

"Corey Hart"

Le samedi 15 novembre à
compter de 17h00 avec
Alain Delagrave

à 18h00,

QUÉBEC CE SOIR

ÇA VOUS REGARDE!

avec
Renée Hudon
du lundi au vendredi

Pour une vision complète
des événements



Radio-Canada
Québec 11/Câble 6

"Bach et Bottine" d'André Melançon

Un conte pour enfants sur un ton intimiste

♦ **BACH ET BOTTINE**, comédie familiale réalisée par André Melançon, d'après une idée originale de Bernadette Renaud. Scénario: Bernadette Renaud et André Melançon. Photo: Guy Dufaux. Mus.: Pierick Houdy. Int.: Mahée Paiement, Raymond Legault, Harry Marciano et Andrée Pelletier. Prod.: Roch Demers. Québec, 1986, couleur. Au cinéma de Paris.

Après la trépidante *Guerre des Tuques*, le réalisateur André Melançon a opté pour le mode intimiste, par lequel toute l'action est interiorisée. Si *Bach et Bottine* s'ouvre sur le blanc neige des arpentements québécois, il se distingue largement du monde de châteaux de neige du précédent en s'engouffrant rapidement à l'intérieur pour explorer le complexe apprentissage des relations entre le monde des enfants et celui des adultes.

Plus dramatique que le premier film qui inaugurerait si magnifiquement la série de douze *Contes pour*

tous du producteur Roch Demers, *Bach et Bottine* demeure tout de même un conte pour enfants, du fait de son parti pris évident pour ce monde et sa manière très naïve de percevoir celui des grands.

C'est un film sur le long apprivoisement entre une enfant et un adulte.

Merveilleux conte de Noël qui vous fera presque forcément verser une larme ou deux, et sans doute davantage si on ne renforce pas les digues, pour ensuite se réjouir de la fin heureuse de cette victoire de la tendresse.

Cette histoire, c'est celle de Fanny (Mahée Paiement), orpheline de 11 ans que la grand-mère devra confier à l'oncle unique avant d'entrer dans un foyer pour personnes âgées. Cet oncle c'est Jean-Claude (Raymond Legault), la quarantaine solitaire, dont le seul objectif est de remporter un concours d'orgues avec des oeuvres de Jean-Sébastien Bach.

Pendant ce long apprivoisement fait de rebondissements dignes d'une comédie proche du mélodrame, on fera la connaissance de quelques personnages intéressants. Bérénice (Andrée Pelletier), la collègue de travail de l'oncle qui, avec la complicité non recherchée de Fanny, fera fondre le célibat de Jean-Claude ainsi que sa propre timidité. A force d'attaques multiples, non seulement Fanny parviendra-t-elle à gagner l'amour de son oncle mais elle se donnera une nouvelle famille.

Tout près de Fanny, Charles,

nouveau copain d'adoption avec qui elle montera une véritable ménagerie, coq, hamster, oiseaux, lapins, chiens, chats et, au centre, Bottine, la mouffette que lui avait laissée son père. Bottine l'emportera sur Bach.

La merveilleuse Fanny, admirablement jouée par Mahée Paiement, ensoleille de son inépuisable sourire tout le film. Elle assèche les larmes. C'est un visage qu'on avait déjà vu? Bien sûr, c'est elle le "pop-corn" de la nouvelle chaîne de télévision Quatre Saisons.

A côté d'elle, l'oncle Jean-Claude apparaît assez bon enfant, beaucoup trop terne, malgré sa passion pour Bach. On ne sait si cela tient au rôle, donc de la responsabilité du réalisateur, ou au jeu de Raymond Legault que ce personnage ait si peu de relief. Par ailleurs, Andrée Pelletier réussit avec bonheur à donner à Bérénice cette si belle présence toute faite de sentiments contenus. Le jeune copain Charles est également bien rendu par Harry Marc.

Une remontée difficile

Un peu à l'image de l'oncle Jean-Claude, ce n'est qu'avec longue patience que le réalisateur réussit à regagner l'adhésion qui lui était pourtant acquise dès le départ grâce à sa *Guerre des tuques*.

Son film s'ouvre sur un décor surréaliste. Superbe. Vaste étendue de neige. Tout est blanc, jusqu'à l'infini. Recouverte d'un vaste manteau d'un rouge écarlate, Fanny voit



Fanny (Mahée Paiement) berçant la mouffette Bottine dans ses bras.

s'approcher lentement deux cavaliers. L'un des chevaux se couche près d'elle, laissant découvrir sur son ventre un clavier.

Après ces images oniriques d'une

insaisissable beauté symbolique, le réalisateur prend le risque de sortir rapidement le spectateur de ce rêve, de sorte qu'il lui faudra ensuite mettre beaucoup trop de

temps, pour parvenir à découvrir de la magie dans la vie éveillée du monde de Fanny.

Léonce GAUDREAU

Beaujolais nouveau le 21 novembre. Réservez tôt!

Richard Foisy
interprète ceux d'ici et d'ailleurs.
Au piano: Jacques Rochon
Jeudi, vendredi, samedi dès 22h00
Entrée libre

le pape-georges
BISTROT À VIN
FROMAGES ET CHARCUTERIES
8, rue Cul-de-sac, Québec
692-1320

Auteur, comédien, metteur en scène, scénographe, Robert Lepage éblouit le Devoir.

... la savante technologie du synthétiseur, de l'ordinateur, et des projections sur écran géant

la Presse
... a tantalizing taste. More. More. More.
the Gazette
★★★

Le Théâtre Repère & Le Quat'sous présentent

ROBERT LEPAGE
dans

倉石 油世
Prix des critiques de théâtre 1985-86, meilleure réalisation sonore.

VINCI

environnement sonore conçu & interprété par **DANIEL TOUSSAINT**

DU 18 NOV. AU 6 DEC. '86
du mardi au samedi à 20h30

IMPLANTHÉÂTRE
2 est CRÉMAZIE (Coin Salaberry) QUÉBEC
(Stationnement: Place de la Capitale)
529-2183

Billets en vente à l'implanthéâtre au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, aux magasins La Baie et au Colisée de Québec.
(21. de frais de service par billet)

L'Institut canadien et Pierre Jobin présentent

GRAEME ALLWRIGHT
5 et 6 déc.
à 20h30
BILLETS: 15\$

Billets en vente à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au Palais Montcalm, au Colisée et dans les magasins La Baie.
Frais de service: 1\$ par billet.

Auditorium Joseph-Lavigne
BIBLIOTHÈQUE Gabrielle-Roy
350, St-Joseph est, Québec 529-0924

NOUVEAUTÉS

DANIEL LAVOIE

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

MARJO

SYLVIE TREMBLAY

7.98\$
jusqu'au 15 novembre.

Sillons
le disquaire

56, boul. St-Cyrille o.
coin Cartier
524-8352

PIANO-BAR LE GRENADIER

L'UNIQUE PIANO-BAR DU VIEUX-QUÉBEC

André Bergeron dimanche et lundi
Jean Gagnon mardi au samedi

ANDRÉ BERGERON et JEAN GAGNON vous reçoivent dans une atmosphère de fête et de camaraderie.

1080, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC
Inf.: 692-2216 ou 692-2211

mimi

Tous les enfants aiment MIMI

IBM PC et compatibles.
Lecteur de disques 34.95\$

Aussi disponibles sur Commodore 64-128
MIMI et MIMI à la ville

5
A N S
D'EXCELLENCE

LOGIDISQUE inc.
C.P. 485, Succ. Place d'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3H3
(514) 842-5221 - 1-800-361-7633

FORESTIER

"Beaucoup d'intensité, souvent de la violence, une passion qui ne se dément pas."
Jean Beaunoyer
La Presse

"De l'émotion concentrée, pure et brûlante; il faut voir la passion selon Louise."
Paule LaRoche
Le Droit

"Le show de l'année."
François Dompierre
CKAC

LA PASSION SELON LOUISE

20, 21, 22 novembre, à 20 h
Billets: 16,50 \$

Salle DE L'INSTITUT
42, St-Stanislas, Québec 691-6981

Collaboration Ministère des Affaires culturelles

Billets en vente à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au Palais Montcalm, au Colisée, à l'implanthéâtre, dans les magasins La Baie et les Proviso participants. Frais de service: 1\$ par billet.

LE THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

remercie

PATHONIC

Télé 4
Québec

VERITÉ MENSONGE

LA RÉGIE DES ALCOOLS

LOEWS Le Concorde

ainsi que mesdames et messieurs

Jean-René Ouellet
Benoit Girard
Andrée Lachapelle
Denis Bernard
Leo Munger
Yves Jacques
Monique Miller
Marie Tifo
Denise Proulx
Nicole Leblanc
Paul Hébert
Jean Besre
Marie-Christine Perrault

Louissette Dussault
Renald Robinson
Pascal Rollin
Daniel Gadouas
Louise Marleau
Diane Jules
Louis Fortin
Rémi Girard
Jean-François Gaudet
Raf Valone
François Tasse
Normand Chouinard
Monique Joly

Markita Boies
Pierrette Robitaille
Andy Depate
Gerald Martin
Gerald Martin
Alan Mercier
Ronald Forques
Lyne Gagnon
Raymond Lesage
François Langlois
Michel St-Hilaire
Richard Dion
Jean-Luc Dion

Steve Welch
Hélène Fournier
Bruno Brassard
Lauren Desrosiers
Antoine Nourcy
Patrick Deschamps
Elizabeth Dufour
Pierre Mazère
André Martineau
André Gauthier
Michel Bouchard
Jean-Pierre Goulet

Jean Besre enchanter l'oeuvre de Paul Hébert représentant Jean-Marie Lemieux dans son rôle de Mgr Charbonneau.

pour leur exceptionnelle collaboration et la très grande réussite de la soirée **GALA-ENCAN** du dimanche 9 novembre dernier.

Tatiana Démidoff-Séguin

Une sculpteure qui n'a pas peur des défis

"Remparts et boucliers", sculptures de Tatiana Démidoff-Séguin. À la Galerie du Musée, 24 boul. Champlain, Québec. Jusqu'au 7 décembre. Du mercredi au dimanche de 12h à 18h; jusqu'à 20h30 les jeudi et vendredi.

♦ Tatiana Démidoff-Séguin n'a pas froid aux yeux. Alors qu'œuvrer en sculpture constitue en soi un défi imposant, cette artiste a choisi de réaliser non pas des bibelots mais bien des pièces monumentales, à l'échelle de notre corps! Voilà une décision qui s'avère lourde de conséquence, surtout lorsqu'il s'agit de veiller soi-même à faire voyager une exposition telle *Remparts et boucliers*, une exposition pesante... près de deux tonnes!

textes de Marie DELAGRAVE
collaboration spéciale

La Galerie du Musée est la troisième étape de cet événement inauguré à Montréal, à la galerie Nottuelle, en décembre dernier. En 87 l'exposition s'arrêtera à Matane, Rimouski, Rivière-du-Loup, Hull et Shawinigan.

"J'avais mis tellement d'énergie à préparer *Remparts et boucliers* que je ne pouvais me résoudre à tout démonter après ces trois semaines de présentation chez Nottuelle!", explique l'artiste. C'est ainsi qu'elle a eu l'idée, à l'instar de plusieurs de ses collègues québécois soucieux de diffusion, d'organiser cette tournée à travers la province. Et, investissant tous ses cachets à venir, elle a même profité de l'occasion pour éditer à ses frais un catalogue en couleur, accompagné d'un texte du réputé René Payant.

Tous admettent que dans le monde de la sculpture au Québec, Tatiana Démidoff-Séguin est un véritable phénomène qui n'en finit plus de mettre les bouchées doubles. En effet, depuis son "entrée" officielle sur la scène artistique en 1980, cette créatrice a su se faire remarquer tant pour sa lutte pour la reconnaissance des droits des ar-

tistes que pour l'originalité de sa démarche en sculpture grand format.

C'est toutefois depuis 1974 que Démidoff-Séguin, originaire d'Algérie mais établie à Montréal, a entrepris cette seconde carrière après avoir élevé ses deux enfants. Et, en quête de nouvelles formes et de techniques de fabrication, elle a "découvert" le pouvoir expressif recélé par le... ciment.

Comme un épiderme tanné par le temps

Hé oui: qui aurait cru que, "apprivoisé", ce matériau rebatiff pouvait devenir lisse et lustré au point... d'inviter la main à la caresse?!? C'est pourtant à cet exploit qu'est parvenue la sculpteure en perfectionnant sa technique du ciment fondu et vitrifié. Coulées dans du plastique, les formes s'assouplissent, se plissent, acquérant de cette façon une apparence organique d'épiderme tanné par le temps.

Le temps: voilà bien une des dimensions contenues par les pièces de *Remparts et boucliers*. Car à cause de leurs références à l'architecture antique et même primitive (stèles, monolithes, arches, colonnes) ainsi qu'à d'anciens lieux de rituels, les assemblages de Tatiana Démidoff-Séguin évoquent un temps perdu, un temps remémoré. Cette impression apparaît d'ailleurs accentuée grâce à la théâtralité de l'éclairage.

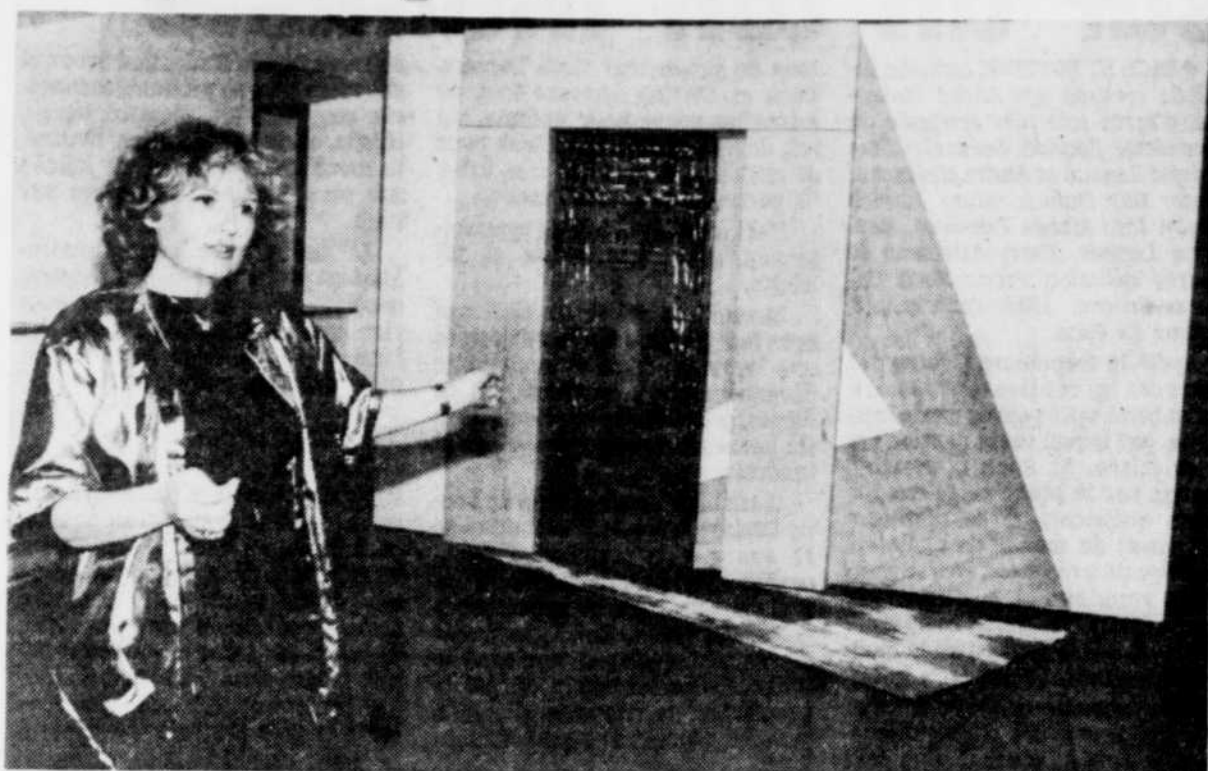
Par contre l'utilisation bien dosée de néons, de miroirs et de poutres équerries à la scie circulaire, ainsi que la sélection de couleurs fraîches comme le turquoise et le rose, s'avèrent directement en relation avec notre époque. Ce à quoi tenait l'artiste, consciente de son appartenance à une collectivité.

Les deux pieds dans le sable
Adossées au mur sous forme de hauts-reliefs, ou dressées dans l'espace, les œuvres sollicitent l'attention et même la participation du regardeur. Ce dernier ne doit donc pas hésiter à se mettre les deux pieds dans... le sable, ici employé comme élément de transition entre le sol et la sculpture en tant que telle.

Cette invitation vaut particulièrement pour *Rempart*, qui doit être expérimentée dans son centre. Grâce à un jeu de miroirs, le visiteur voit alors devant lui un tunnel sombre où il ne peut s'engager. Pour être perçue *La tour* exige elle aussi qu'on se place à bonne distance afin que surgisse l'illusion d'un volume cylindrique.

"Les miroirs que j'incorpore à certaines de mes œuvres ne sont pas là pour refléter simplement un objet, mais pour que la réalité et l'illusion se complètent et se fusionnent en formant un tout indissociable et unique", explique Tatiana Démidoff-Séguin. Pour cette dernière, la vie est faite de réel et de fiction; il est donc essentiel que l'œuvre d'art tienne compte de ces paramètres.

On retrouve donc également cette préoccupation dans la série *Variations/réflexions sur un thème*, qui propose un jeu formel entre des ombres réelles et fictives. D'autre part, sensible aux recherches en arts visuels actuels qui privilégient l'éclatement des catégories, la sculpteure démontre qu'elle n'entend pas se confiner à sa discipline. Ainsi les petites pièces de la série précitée témoignent de cette ouverture d'esprit: de tridimensionnelles, elles s'aplatissent



"Variations/réflexions sur un thème", de Démidoff-Séguin, propose un jeu formel entre des ombres réelles et fictives.

pour finalement s'apparenter à ces peintures-objets auxquelles nous avons été habitués ces dernières années.

Cette sculpteure s'orienterait-elle vers un retour à la peinture? Pas exactement, dit-elle sans exclure cette éventualité. En fait, il

s'agit plutôt d'une question de limites. Et les limites, pour Tatiana Démidoff-Séguin, ne demandent qu'à être transgressées...

Pour se protéger: des remparts et des boucliers

♦ "L'œuvre d'art, qu'elle soit sculpture, peinture, installation ou photographie, est une façon de s'exprimer de façon visuelle. Elle est le lieu d'une réflexion philosophique sur la vie, sur une façon (parmi d'autres) d'aborder les choses."

Pour la sculpteure Tatiana Démidoff-Séguin, le titre de son exposition *Remparts et boucliers* s'avère donc significatif autrement que par une simple analogie formelle.

"Présente dans mon travail depuis quelques années, la thématique du mur, du rempart, du bouclier soulève la question de la difficulté d'être et des mécanismes d'auto-défense engendrés par l'ins-

tinct de survie. Ainsi le titre *Remparts et boucliers* réfère pour moi à ces murs, ces carapaces que chacun se fabrique pour vivre en société."

Parce qu'elle a choisi d'être artiste, parce qu'elle a choisi d'être sculpteure, Démidoff-Séguin sait très bien comment peut être difficile la survie en société. Également, en tant que présidente depuis 1982 du Conseil de la sculpture, cette créatrice connaît avec encore plus d'acuité les problèmes rencontrés par cette catégorie de créateurs.

"Au Québec la sculpture n'occupe que six pour 100 du marché de la peinture, raconte-t-elle. Peu de galeries sont intéressées à représenter des sculpteurs, surtout lors-

qu'ils produisent des œuvres de grand format. D'autre part les collectionneurs hésitent à investir sur des Québécois, sous prétexte qu'ils ne sont pas connus. Mais pourquoi les collectionneurs ont-ils toujours besoin d'une approbation extérieure pour se forger un jugement??"

"C'est vrai que nous sommes encore très peu connus à l'extérieur de la province. Mais ce n'est pas une raison de calibre (il suffit de voir ce qui se fait ailleurs pour s'en convaincre) mais bien de moyens financiers! Si les Européens peuvent faire circuler leurs sculptures relativement facilement à l'intérieur du continent, et ainsi participer à dif-

férentes manifestations artistiques, imaginez ce qu'il en coûte à un Québécois pour faire traverser l'Atlantique à ses œuvres!"

On comprend alors pourquoi Tatiana Démidoff-Séguin et ses collègues travaillent de concert pour s'assurer de meilleures stratégies de diffusion internationale. Cependant, la sculpture demeurera toujours une discipline coûteuse, ne serait-ce qu'en terme d'atelier, de matériaux, d'outils, d'entreposage, de transport.

Mais lorsque l'on a la pigre de la troisième dimension, ces obstacles ne suffisent pas pour décourager les artistes les plus obstinés. Heureusement pour nous.

INVITATION SPÉCIALE
AUX PERSONNES SEULES, SÉPARÉES OU DIVORCÉES

DANSE AVEC ORCHESTRE
Vendredi et samedi soir:
"Michel LAMBERT"
et ses musiciens
Entrée: 2\$

"Les Phoenix"
Mercredi et jeudi soir
Entrée: 1,50\$

"Groupe Tradition"
Dimanche après-midi et en soirée
Musique canadienne
Entrée: 2\$

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tel. 524-2040

La Société Radio-Canada et Le Soleil présentent les

CROQUE-MUSIQUE
du Grand Théâtre

Le dimanche 16 novembre à 11 heures

GROUPE PROULX NOIREAULT
JAZZ

CBV 980 am Québec

Radio-Canada Québec 11/Câble 6

DEMAIN MATIN à 11h

LE SOLEIL

Adultes: 3,25\$
Enfants de moins de douze ans accompagnés: gratuit
Café et croissants disponibles sur place
Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre, de la salle Albert-Rousseau, et dans les marchés Proviso participants.

Foyer de la salle Louis-Fréchette

La Bordée présente

Tension Zéro de Paul Gross

Du 11 novembre au 6 décembre 1986
du mardi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: 694-9631
du mardi au samedi à compter de 15h.

1091 1/2, rue St-Jean

MARIONNETTES

Le **MANÈGE**
les dimanches
9-16 et 23 novembre
14h et 15h30
4\$

Texte: Louise LaHaie
Conception visuelle: Josée Campanale
Mise en scène: Michel Nadeau

avec: Marie Brassard
Lise Castonguay
René-Edgar Gilbert
Denis Lamontagne

Une production de la Société du Grand Théâtre de Québec

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TEL. 643-8131

Billets disponibles aux guichets du Grand Théâtre, à la salle Albert-Rousseau et dans les marchés PROVIGO participants.

Les Productions Steven Atkin et Les Disques Gamma présentent

CLAUDE BARZOTTI

Interprète de:
PRENDS BIEN SOIN D'ELLE
LE RITAL
T'AMO ET T'AMERO

21 et 22 novembre
à 20 heures
COMMENÇANT VENDREDI

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

Des frais de service de 15\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marche d'alimentation Proviso participant, aux guichets du Grand Théâtre et de la Salle Albert-Rousseau.

L'Orchestre du Conservatoire de Musique de Québec
Le lundi 17 novembre 20h00

Direction musicale:
SIMON STREATFEILD

AU PROGRAMME

- Masques et Bergamasques Fauré
- Suite No 1, Peer Gynt, opus 46 Greig
- Sérénade No 1, opus 11 en ré majeur Brahms

Sièges réservés - Laissez-passer disponibles dans le réseau de billetterie du Grand Théâtre. Entrée libre.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

"Un Russe à Saigon" du Vietnamien Duyen Anh

L'histoire d'un peuple constamment coincé

♦ Généralement la littérature étrangère se résume pour nous à la littérature française, anglaise, allemande, américaine ou russe. Il arrive que nous fassions parfois quelques incursions en Italie, en Roumanie ou en Suède, mais c'est, le plus souvent, l'effet du hasard.

Duyen Anh est né au Nord-Vietnam. Son roman *Un Russe à Saigon*

est sa première publication en français. On dit qu'il aurait une cinquantaine d'autres titres. Depuis que les Américains ont quitté le Vietnam en 1975, nous n'entendons parler de ce pays que lorsqu'on coule des "boat people" ou quand Bruce Springsteen devient nostalgique. Pour le reste: nil.

Un peuple en guerre ne fabrique

jamais une littérature de bons sentiments. Un peuple qui n'en finit jamais avec la guerre, la torture et la violence se met à l'écriture pour survivre, pour se donner une mémoire. "Les Américains sont de tempérament placide et font peu de cas de la mort de leur prochain. Les Russes sont encore plus placides! Ils font des recherches sur les di-

verses façons de mourir."

On comprendra facilement qu'avec de telles affirmations Duyen Anh ne soit pas l'écrivain prolétaire de l'année dans son pays. Mais on comprendra surtout que ce roman raconte l'histoire d'un peuple qui n'en finit plus d'être coincé entre les superpuissances.

Quynh Dao, l'héroïne de ce livre, est "une fille à Russe". Enfin, c'est ce que les autres disent. Quynh Dao préfère penser qu'elle aime un homme; qu'il soit Russe c'est un accident. Mais au Vietnam, les accidents de ce genre font les amours impossibles.

Dimitri, son amant, n'est pas un véritable Soviétique. Il ne pille pas. Il ne joue pas au conquérant. Il est à Saigon parce qu'il n'était pas heureux en Russie. Mais il sait maintenant que le bonheur n'est pas non plus au Vietnam. La rencontre de Quynh Dao lui permet tout de même d'espérer.

Ici, ce roman-là, on le dirait sociologique. Il est construit à même la souffrance réelle des êtres. On ne se parle pas beaucoup, mais on

pense continuellement.

Voilà une histoire d'amour qui tourne mal. Mais on finit par comprendre qu'il peut difficilement en être autrement. "Je crois que les artistes doivent s'interdire de haïr", raconte un vieil homme à ce bizarre couple que tout le monde veut séparer. "Des amants maudits" dans un pays maudit. Pour le moment la haine est encore victorieuse. Duyen Anh est à Paris, exilé comme des milliers d'autres. *Un Russe à Saigon* est un roman sociologique à lire comme document politique, mais on ne peut s'empêcher d'y lire aussi une poésie trouble et tendre.

Marc CHABOT

(collaboration spéciale)

Duyen Anh, *UN RUSSSE A SAIGON*, Belfond, 1986, 185 pages.

"La vierge rouge"

Un conte philosophique d'Arrabal

♦ *La vierge rouge* est le premier roman d'Arrabal écrit en français. C'est une sorte de conte philosophique où s'entremêlent le rêve et le réel.

Pour qui connaît un tant soit peu Arrabal, il n'y a rien ici pour surprendre. L'ésotérisme de son théâtre et de son cinéma est bien connu. *La vierge rouge* plaira peut-être aux initiés mais il m'apparaît évident qu'Arrabal n'élargira pas son public traditionnel. La raison principale en est que les deux personnages féminins de ce roman sont plus ou moins crédibles.

Une femme veut devenir mère. Elle ne veut pas un père mais un géniteur. Aussitôt l'acte accompli, il devra partir. "J'éprouvai une profonde gratitude pour le géniteur, uniquement agrippée à mon entendement. (...) Il avait accompli admirablement, comme un indispensable bourdon, le travail de la nature, notre mère à tous. L'assaut terminé, notre association acheva de tomber en ruine, le géniteur ne me

servait plus que d'entrave ou de scandale."

Tout se passe comme si l'auteur n'avait pas su se décider entre une mère-amour et une mère-logique froide et ambitieuse. Bien sûr, elle pourrait être tout cela, mais comme lecteurs, nous naviguons sans cesse entre deux eaux.

Le désir de mettre au monde occupe les cent premières pages du roman. On a envie de crier: accouche! De plus, cette rencontre de personnages bizarres nous renvoie à toute l'histoire de la culture occidentale, mais jamais nous ne possédons les clés pour ouvrir juste un peu les portes de la compréhension. Ce n'est pas parce qu'on fait intervenir Abelard, Freud, Havelock Ellis, Einstein ou H.G. Wells que le roman s'offre à nous comme destructeur de mythes. Les chapitres du livre ne dépassent jamais deux pages et demie, alors...

La fille qui va naître de cette femme se nomme Vulcassais. Elle a beau posséder toutes les langues,

elle a beau tout savoir, elle n'en fait rien. Elle finit par abandonner sa mère comme n'importe quelle autre fille.

Bref, on attendait plus, justement parce qu'on nous en prometait beaucoup. On reste sur notre faim. Tout est en place pour faire un bon roman, mais on a l'impression qu'Arrabal vient de nous don-

ner son dernier exercice de français. À lire si vous n'avez rien d'autre à vous mettre sous la dent. Ce qui serait bien étonnant en cet automne où l'on nous promet 200 nouveaux romans.

Marc CHABOT

(collaboration spéciale)

Arrabal, *LA VIERGE ROUGE*, Acropole, Paris, 1986, 256 pages.



LES BALLETS
KATALINE
MOLNAR

ET

LE QUATUOR MOLNAR

Kristine Molnar 1^{er} violon
Guylaine Bolduc 2^e violon
Lajos Molnar alto
Suzanne Villeneuve violoncelle

à l'Institut Canadien

18 novembre à 20h

BILLET EN VENTE: Provigo
Magasins La Baie, Palais Montcalm,
Bibliothèque Gabrielle-Roy

\$10

EXPOSITION D'AQUARELLES

Georgette Turgeon

et

Gérard Bisailon

CENTRE ARTISTIQUE SAINTE-FOY

(2^e étage du Centre sportif)

Vendredi 14 nov., 19h30 à 22h00; samedi 15 nov., 14h00 à 17h00
et 19h30 à 22h00; dimanche 16 nov., 14h00 à 17h00.

VERNISSAGE LE 13 NOVEMBRE À 20 HEURES

Tatiana Demidoff-Séguin

Remparts et boucliers

30 octobre — 7 décembre 1986

24, boulevard Champlain, près de la Place Royale
Mercredi, samedi et dimanche de 12 h à 18 h

Jeudi et vendredi de 12 h à 20 h 30. Entrée libre. Tél.: 643-7975

LA GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC

Du 4 au 29 novembre 1986

à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre
de Québec à 20 h 00 Informations: 643-8131

Adaptation René Dionne

Mise en scène Jean-Jacqui Boutet
avec Micheline Bernard et Paul Savoie



L'ÉDUCATION DE RITA

de Willy Russell

(Educating Rita)



De son vivant ses œuvres majeures
appartenaient aux plus prestigieuses
musées nord-américains

Horatio Walker

25 sept. - 23 nov.

Sur les plaines d'Abraham

Entrée libre

Tél.: (418) 643-2150

Nouvel horaire

Mardi à dimanche: 10h à 18h

Mercredi: 10h à 22h. Fermé le lundi.

MUSÉE DU QUÉBEC

YVES DUTEIL

Une collaboration



NOUVEAU SPECTACLE
La langue de chez-nous

SAMEDI
15 NOVEMBRE
21H.

SIÈGES
RÉSERVÉS:
16,50\$

SUPPLÉMENTAIRE
15 nov. - 18h00

SALLE
ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

Renseignements: 659-6710
Billets en vente aux guichets de la
salle Albert-Rousseau, au Grand
Théâtre de Québec et aux six
Provigo participants, frais de service
de 1\$. (Stationnement: 25)

JEAN-GUY MOREAU CHASSEUR DE TÊTES



Du 1 au
5 octobre

Samedi 4 octobre à 18h30 et 22 heures

17,50\$, 15,50\$ et 10,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL.: 643-8131

SUPPLÉMENTAIRE
4 décembre à 20h00
EN VENTE MAINTENANT
"Étonnant et surprenant!
Moreau à son meilleur."
Serge Dumas,
Journal de Québec

UNE PRÉSENTATION DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU
DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

* DES AFFICHES DE GRANDS MAÎTRES

Quatre affiches en couleurs de 17 1/2" sur 23"
reproduisant des œuvres de Matisse, Gauguin,
Monet et Picasso. Disponibles seulement au
Musée du Québec. Prix: 15 \$ chacune.

* UN CATALOGUE PRESTIGIEUX

Le catalogue complet de l'exposition comprend
les biographies et les reproductions des 40
tableaux des grands maîtres français présentés
au Musée du Québec. Disponible dans les
principales librairies et au Musée du Québec.
Prix: 25 \$.

MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, plaines d'Abraham Québec

DA!

"South Pacific" avec Carréras et Te Kanawa

Le 'croisement' comédie musicale et opéra

SOUTH PACIFIC comédie musicale de Rodgers & Hammerstein avec Kiri Te Kanawa, José Carreras, Sarah Vaughan, Mandy Patinkin, etc. le London Symphony Orchestra et les Ambrosian Singers. Direction: Jonathan Tunick. (CBS SM 42205)

Le fantastique succès (300,000 copies vendues dans le temps de la dire) de la récente version discographique de la comédie musicale *West Side Story*, avec Kiri Te Kanawa et José Carreras, devait inmanquablement avoir des suites.

Et pourquoi pas en faisant de nouveau appel à des chanteurs d'opéra? Et pourquoi pas les mêmes qui se sont assez bien débrouillés dans l'ouvrage de Bernstein?

Voilà qui est fait! Dame Kiri et l'actuel ténor de prédilection de Karajan se retrouvent cette fois dans *South Pacific*, "musical" qui marqua les débuts à Broadway de l'illustre basse italienne Ezio Pinza

(par la suite remplacé en Emile de Becque par Yoland Guérard).

Avec ses airs suaves, la comédie musicale que Rodgers & Hammerstein tirèrent du premier roman de James Michener ne possède pas les vertus de celle de Bernstein, autre-

ment plus poussée et complexe sur le plan de la conception mélodique et rythmique.

Le présent enregistrement comprend tous les airs -dont certains ont été transposés pour se conformer aux registres des nouveaux

producteurs, la distribution poura tout autant paraître insolite avec les noms de la grande chanteuse de jazz Sarah Vaughan et du comédien Mandy Patinkin s'ajoutant à ceux de Te Kanawa et Carreras.

Si celui-ci conserve son caractère de "chanteur à voix" (ce qui correspond somme toute à la nature du rôle du Français de Becque), Kiri Te Kanawa chante, elle, "au-dessus de la voix" le personnage de Nellie Forbush. Elle ne ressort son soprano d'opéra du tiroir que pour le semblant de duo intitulé *Twain Soliloquies* (les deux protagonistes ne chantent que quelques mesures ensemble; Mary Martin, l'interprète originale de Nellie, avait refusé carrément de "se mesurer" sur ce plan à Pinza).

Sarah Vaughan campe une Bloody Mary haute en couleur et Mandy Patinkin prête un joli timbre de ténor léger au lieutenant Cable.

En écoutant ces airs agréables et sentimentaux, il paraît difficile de s'imaginer que l'intrigue de *South Pacific* a comme toile de fond la guerre (celle du Pacifique) et une part de racisme.

Clarté et luminosité

STRAVINSKY - "L'oiseau de feu",

José Carreras et Kiri Te Kanawa, deux grands noms de l'opéra se retrouvent dans une autre comédie musicale.

interprètes- et les diverses pages (ouverture et interludes) confiées à l'orchestre.

Qualifiée d'éclectique par les



Le pianiste Ivo Pogorelic sans ses habitudes excentricités.

Scherzo fantastique et "Feu d'artifice". Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Charles Dutoit. (London 414 409-1).

Avec *L'oiseau de feu* de Stravinsky l'Orchestre symphonique de Montréal et Charles Dutoit poursuivent l'enregistrement des œuvres commandées par Diaghilev pour ses Ballets russes.

On trouvera sur ce disque la partition dans son entier et non pas la Suite, plus étincelante, que Stravinsky en tira plus tard et qui se retrouve fréquemment au concert.

L'OSM et son chef attiré excellent dans cette musique d'un raffinement teinté de cruauté et de sensualité. Tout en s'en remettant à un rythme implacable et à une juxtaposition des plans sonores rigoureuse, l'exécution se distingue par sa clarté et par sa luminosité.

Ce disque se complète de deux courtes pièces qui valent plus pour la curiosité que pour leur valeur intrinsèque, surtout qu'elles ont été rarement gravées: le *Scherzo fantastique* et *Feu d'artifice*.

Netteté et vitalité

BACH - Suites anglaises no 2 en la mineur, BWV 807 et no 3 en sol mineur, BWV 808. Ivo Pogorelic, pianiste. (Deutsche-Grammophon 415 480-1)

Pianiste contesté et contestable, Ivo Pogorelic signe ici une version des *Suites anglaises* nos 2 et 3 de Jean-Sébastien Bach qui ne manquera pas d'étonner par son intégrité musicale.

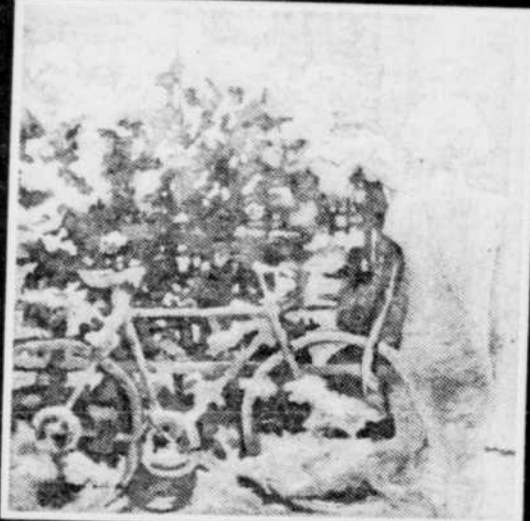
Le pianiste yougoslave a mis de côté ses excentricités, qui frôlent parfois la perfidie, pour aborder Bach avec plus d'humilité. Pas de ces incessants et agaçants changements de tempos, pas de ces recherches de l'originalité pour l'originalité qui lui sont d'ordinaire familières.

Plutôt des interprétations pleines de vitalité, d'une extrême clarté qui permet d'entendre toutes les voix même dans les mouvements les plus vifs de ces *Suites*, d'une palette sonore colorée (ce qui ne manquera pas de faire sursauter les puristes) et d'une allégresse dans les Préludes, Courantes, Bourrées et Gigue qui contredit l'image sévère souvent attribuée à tort à la musique de Bach.

Si Pogorelic se montre moins 'inspiré' dans les mouvements plus graves de ces *Suites* -les pierres d'achoppement qu'en sont les Allemandes et les Sarabandes- sa conception dans l'ensemble n'en reste pas moins attirante.

Marc SAMSON

EXPOSITION
du 16 au 30 novembre 1986
ARMAND CÔTÉ



Heures d'ouverture:
Du mardi au dimanche de 13h00 à 18h00
Pour information: (418) 827-4433

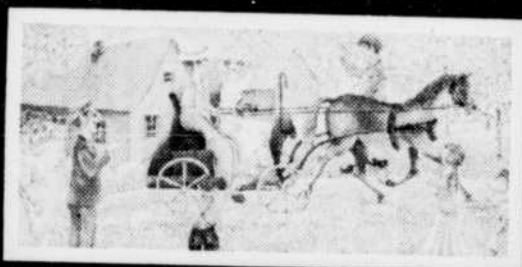
galerie d'art
mont sainte anne

1, boul. Beau-Pré, Beaupré, Qué. GOA 1E0

Exposition "La couleur de mes souvenirs"

Marie Gélinas Mercier

du 16 au 30 novembre



Vernissage: le 16 novembre à 13 heures

GALERIE ZANNETIN

28, côte de la Montagne, Québec. Tél.: 692-1055

Heures d'ouverture: mar., merc., sam., 11h à 18h;
jeu., vend., 11h à 21h; dim., 13h à 17h.

ce que vous pouvez acheter pour 35¢



1 POMME
OU

LE SOLEIL

**l'information
quotidienne
complète pour 35¢***

*35¢ l'édition, du lundi au vendredi

**ABONNEMENT:
647-3333**

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2838
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 - Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

**CE
SAMEDI**

FILM
"LES FRÈRES
BLUES" 12h

FILM
"TONNERRE
DE FEU" 14h30

FILM
"CITÉ EN FEU"
18h

FILM
"HALLOWEEN
LE MASQUE"
20h

Télé 4
Québec CABLE 7

**RÉSEAU
PATHONIC**

"Après l'Eden"

Des "nouvelles" décevantes de Marcel Godin

Les éditions de l'Hexagone, qui s'étaient cantonnées presque exclusivement jusqu'ici dans la poésie, se sont lancées, depuis l'an dernier, dans le roman et la nouvelle. A côté de nouveaux auteurs, la maison d'édition fondée par Gaston Miron a réussi à attirer des "vieux de la vieille" comme Marcel Godin, dont le dernier roman *Maude et les fantômes* remportait récemment le prix du Journal de Montréal, et... devinez qui? Pierre Vallières, dont on publiera prochainement un roman écrit à l'âge de 17 ans.

Si *Maude et les fantômes*, publié l'an dernier, était sans conteste une des œuvres les plus accomplies de l'auteur de *La cruauté des faibles*, le recueil de nouvelles qui vient de paraître sous le titre d'*Après l'Eden* est une déception.

Le terme de "nouvelles" est d'ailleurs bien mal choisi pour désigner ces croquis et ces pochades en forme de souvenirs d'enfance qui composent la première partie du livre, intitulée *L'endroit*, et ces poèmes en prose ésotériques qui en forment la deuxième volet, *L'envers*.

Le dessein de Marcel Godin était pourtant intéressant: explorer les deux "faces" de la réalité, comme les deux faces, éclairée et cachée, de la lune. L'endroit, c'est le monde des apparences, la vie quotidienne avec ses joies et ses peines, et les souvenirs qui nous en restent. L'envers, c'est la part secrète et inavouée de nous-même, la vie rêvée, le monde de l'imaginaire.

Godin a donc voulu donner dans les nouvelles de *L'endroit* une version "réaliste" de la vie après l'Eden, c'est-à-dire après le paradis de l'enfance, alors que dans la deuxième partie, il a voulu, sous une forme surréaliste, témoigner de l'envers du décor, aller voir derrière le miroir, projeter dans un imaginaire merveilleux, fabuleux, la lutte sans fin que se livrent, en chacun de nous et à l'échelle planétaire, les principes de vie et de mort. Ce qui donne évidemment deux parties totalement séparées.

Les quatre nouvelles de *L'endroit*, qui portent chacune le nom d'une saison, relatent, sous forme de souvenirs racontés sur un ton très simple, des expériences heureuses ou pénibles qui sont apparues après coup comme ayant valeur de révélation ou d'initiation à la vie adulte.

Ainsi, dans *Le printemps*, un jeune garçon décide, le premier jour du printemps, de rompre avec "ses habitudes d'obéissance", de faire l'école buissonnière et d'accompagner le livreur de lait dans sa tournée. Cette aventure lui fera découvrir "la condition humaine". Dans une autre nouvelle intitulée *L'automne*, deux amis partent à la chasse à l'original et y font à la fois l'expérience de la peur, de l'amitié et de l'ivresse de donner la mort.

Le ton est celui de la confiance, et Godin y déploie ses talents de conteur. Mais ces histoires de quatre ou cinq pages chacune ont visiblement été rédigées à la hâte. Les clichés et les images pour le

moins incongrues y abondent: "les étoiles s'allument, régies par autant de rhéostats", "les chauves-souris invisibles manifestaient leur présence", l'original lance "un brame d'une virilité musulmane".

Mais ces visions un peu naïves du monde demeurent plus intéressantes que les tableaux de la deuxième partie, intitulée *L'envers*. Les nouvelles portent ici les noms des quatre points cardinaux. Il s'agit en fait d'un déferlement d'images associées à chaque point cardinal: ainsi le nord est-il associé aux notions de blanc, de froid, d'organisation, d'ordre, d'obéissance, d'oppression; l'ouest au rouge, au sang, à la guerre, au fanatisme, à la

barbarie; le sud au noir, à la révolution, à la légèreté, à la musique, à la femme; et enfin l'est au jaune, à la déraison, à la foule, au désordre.

Incarnés sous forme de personnages mythiques, ces mondes entrent en conflit, se heurtent, se mêlent et se rejettent dans un grand mouvement incessant. C'est un univers baroque, débridé, délirant. Mais ces poèmes en prose sont affligés des mêmes négligences

d'écriture que les "nouvelles" de la première partie. De plus les personnages font davantage penser à ces surhommes de bande dessinés qui tiennent des monstres en laisse dans des paysages de volcans en éruption: symbolisme puéril, macho et plutôt primaire.

Si vous voulez lire du bon Godin, payez-vous plutôt ce superbe (mais trop court) roman qu'est *Maude et les fantômes*, une merveilleuse his-

toire d'amour et d'amitié qui vous tiendra sous le charme du début à la fin. *Après l'Eden* n'est qu'un mauvais hors-d'œuvre. Allez tout de suite au plat principal.

Paul BENNETT

Après l'Eden. Nouvelles de Marcel Godin. L'Hexagone. 1986. 97 pages. Maude et les fantômes. Roman de Marcel Godin. L'Hexagone. 1985. 153 pages.

La collection
Les Maîtres de l'Aventure
Des romans qui vous plongent dans l'action

Des romans d'aventure écrits par les meilleurs auteurs pour la jeunesse.

Plus de 30 titres disponibles.

128 à 160 pages.
6,95 \$ chacun.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



HERBERT LEONARD



INTERPRÈTE DE:
Mon cœur et ma maison
et Flagrant délit

"Herbert Leonard
provoque
un délire"
Carmen Montessuit
(Journal de Montréal)

Une collaboration:
CJRP 1060

SUPPLÉMENTAIRE
28 NOV., à 20h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

Des frais de service de 15 \$ par billet sont perçus dans chaque marche d'alimentation. Proviso participant, aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

ART ET
ARTISANAT
L'ART AU BOUT DES DOIGTS

50 artisans-artistes vous convient à leur 9e Salon les
14-15-16 novembre à:

L'ÉCOLE
MONTAGNAC
(Lac-Beauport)

Vendredi 14 novembre
de 11h00 à 16h00
Samedi 15 novembre de
11h00 à 22h00
Dimanche 16 novembre
de 10h00 à 18h00

LE CINÉMA
QUATRE SAISONS

ce soir
20 h

LE FEU
DE LA DANSE
(Flashdance)

MOUVEMENT, RYTHME
ET COULEUR...
UN FILM ÉLECTRISANT!

Télévision
Quatre Saisons

QUÉBEC
SUPER CÂBLE
2 13

J'ai Lu,
provocateur

Ce plaisir délirant,
naturel et sauvage,
n'est-ce pas ça, au
fond, la vraie vie?

Par l'auteur de *Planche de salut* et *Le complexe d'Icare* aussi disponibles en J'ai Lu.

Au meilleur
prix

éditions J'ai Lu

MICHEL TREMBLAY

LE CŒUR DÉCOUVERT

roman d'amours
16,95 \$

Michel Tremblay
LE CŒUR DÉCOUVERT
roman d'amours

LE MÉNAGE
collection roman québécois

Y A DES BULLES DANS J'AI LU.

J'AI LU...

...INVENTE...

... LA B.D. ...

...AU FORNAT POCHÉ!!!

C'EST GENTIL!

BD

ARTUALITE

Marie Gélinas Mercier

Du 16 au 30 novembre, la galerie Zanettin (28 Côte de la Montagne à Québec) présente les œuvres récentes de Marie Gélinas Mercier.

Née en 1908 à Saint-Grégoire de Nicolet, Mme Mercier a commencé à peindre à l'âge de 74 ans. C'est parce qu'elle avait tant de choses à dire, tant de souvenirs à évoquer,

qu'elle a décidé de raconter ses mémoires en images.

Et elle se raconte avec passion, avec une chaleur et une énergie communicatives. Ainsi les sujets s'imposent à elle sans relâche, jaillissent sur la toile sans contrainte. À la manière des naïfs toutefois, cette artiste peint selon ses propres règles, mettant de l'avant l'originalité de sa composition ainsi que la fraîcheur de sa palette de couleurs. Placée sous le thème *La couleur de mes souvenirs*, l'exposition de

Marie Gélinas Mercier permet non seulement de retracer les faits et gestes de nos ancêtres (chasse au gibier, drave, le départ pour le voyage de noces), mais aussi de retrouver, un peu, le merveilleux de notre imagerie enfantine.

Le peintre sera présent dimanche après-midi, de 13h à 17h.

Karen Pick

Née à Lachine en 1953, Karen Pick a travaillé comme graphiste et

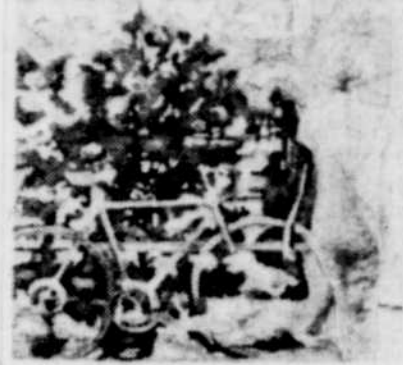
céramiste avant d'entreprendre des études universitaires en arts plastiques. Elle est actuellement inscrite au baccalauréat en arts visuels à l'université Laval. Du 16 novembre au 5 décembre, elle exposera ses peintures et dessins à la galerie D'Auteuil (27 rue D'Auteuil, Vieux-Québec).

Selon le communisme, il s'agit de représentations figuratives de tendance mi-classique, mi-romantique. Les sources sont principalement historiques, mais le traitement actuel. Les médiums employés sont le pastel sec sur papier grand format, et la peinture acrylique sur toile. Le

vernissage a lieu demain après-midi à 14h.

Armand Côté

Armand Côté est né à Saint-Sylvestre de Lotbinière en 1951. Il a étudié en communication graphique puis en arts visuels à l'université Laval. Depuis, il a participé à plusieurs expositions de groupe et individuelles à Montréal, Ottawa et Québec. Ses œuvres récentes seront exposées à la galerie Mont-Sainte-Anne (1 boul. Beauré, à Beauré) du 16 au 30 novembre. Le vernissage a lieu demain de 13h à 18h.



Une huile de Armand Côté.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél. 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Saint-Pierre.

Les chiffres referent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Jean de Florette (3) Sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50 adultes; \$5, pour les 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement. Laissez-passer non valides.

CANADIENNE (Galerias Canadienne, 661-8755) Les anges sont pliés en deux (5) Sam. dim. 14h55, 16h10, 21h30. Les anges se fendent la gueule (6) 13h15, 16h30, 19h45. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 pour les 65 ans et plus.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) A bout de course (3) Sam. 19h, 14 ans. Highlander (5) v. française. Sam. 21h30, 14 ans. Retour vers le futur (3) Dim. 14h. G. Pouvoir intime (4) Dim. 16h30. G. Laurie Anderson - Home of the Brave (4) Dim. 19h. G. Escalier C (4) Dim. 21h30, 14 ans. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, moins de 14 ans et âge d'or.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Cinéma 1: Le déclin de l'empire américain (4) 12h40, 14h45, 16h45, 19h, 21h10. 14 ans. Cinéma 2: Les frères Petard (4) 13h10, 15h10, 17h05, 19h15, 21h20. G. Cinéma 3: États d'âme (4) 13h30, 15h30, 17h40, 19h45, 21h50. G. Cinéma 4: 90 jours pour tomber en amour (4) 13h25, 15h45, 17h50, 20h, 22h. G. Cinéma 5: Thérèse (2) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Cinéma 6: Housse (5) 13h45, 15h45, 19h45, 21h45. 14 ans. Cinéma 7: Coeur circuit (4) 12h40, 15h, 17h05, 19h15, 21h20. G. Cinéma 8: Acte de vengeance (4) 13h20, 15h30, 17h30, 20h, 22h. 14 ans. Prix d'entrée: \$6, \$5,50 étudiants 14-17. Age d'or \$2,75. Enfants moins de 14 ans: \$2,50.

CLAP (1260 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle 1: La couleur pourpre (2) Sam. Dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. 14 ans. Salle 2: Tenue de soirée (4) Sam. 12h, 16h30, 18h, 20h45. Dim. 16h30, 18h, 19h45, 14 ans. Alien (4) Sam. 14h15. Dim. 12h, 14 ans. Le diable au corps (5) Sam. Dim. 21h30, 14 ans. Laurie Anderson - Home of the Brave (4) Sam. 23h30. G. Jonathan Livingston le goéland (4) Dim. 14h15. G. Prix d'entrée pour les deux salles: \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Aliens (3) v. française. Sam. Dim. 13h15, 15h50, 18h25, 21h, 14 ans. Salle 2: 372 le matin (3) Sam. Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15, 14 ans. Salle 3: La mouche (4) Sam. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 4: Top Gun (5) version française. Sam. Dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Levis 837-0234) Salle Levis 1: Le déclin de l'empire américain (4) Sam. 19h30, 21h30. Dim. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, 14 ans. N.B. Aucun laissez-passer n'est accepté. Salle Etchemin 2: Les anges sont pliés en deux (5) Sam. 19h30, 21h30. Dim. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 jeunesse (14-18 ans); \$2, moins de 13 ans et âge d'or. Ciné-jeunesse gratuit le samedi à 13h.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Traitement spécial pour bourgeois et insatisfaits (4) 13h45, 16h40, 19h35. Les goulues (4) 15h10, 18h05, 21h, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891) Salle 1: Bach et Bottine (4) Sam. Dim. 12h30, 14h45, 16h50, 19h, 21h10. G. Salle 2: Retour à l'école (5) Sam. Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 3: The name of the rose (4) v.o.a. Sam. Dim. 13h50, 16h15, 18h40, 21h, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: The color of money (4) Sam. Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h20. G. Salle 2: The name of the rose (4) v.o.a. Sam. Dim. 13h50, 16h15, 18h40, 21h, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Streets of gold (4) 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h35. Salle 2: Tai Pan (4) v.o.a. 13h30, 16h, 18h30, 21h. G. Salle 3: Crocodile Dundee (4) v.o.a. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

VIDÉOTHÉÂTRE Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Sam. 12h et 16h. Demain Thiver (4) et Jack Rabbit, le skieur centenaire (4) Entrée libre Dim. 14h. L'Envers des médailles le courage à deux mains (4) et L'Envers des médailles de l'Est à l'Ouest (4) Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE DE QUÉBEC, succursale St-André, 500 boul. Bastien (843-3263) Sam. 16h30. Les cosmothromps (4) Entrée libre.

DESCRIPTIONS DES FILMS À L'AFFICHE

A bout de course (3) Américain 1985. Drame réalisé par Andrei Konchalovsky. Int. Jon Voight, Eric Roberts. Deux évadés d'une prison à sécurité maximale s'enfuient à bord d'un train hors de contrôle. Ils emploient leur force et leur énergie pour ralentir et arrêter le convoi. (Cartier).

Alien - L'étranger, le 8e passage (3) Britannique 1979. Drame de science-fiction réalisé par Ridley Scott. Int. Tom Skerritt, Sigour-

ney Weaver. L'équipage d'un remorqueur de l'espace est attaqué par un organisme vivant aux apparences de poule qui s'attache à lui. (Le Clap).

Aliens (3) Américain 1986. Drame de science-fiction réalisé par James Cameron. Int. Sigourney Weaver, Carrie Henn, Ripley. La seule survivante d'une rencontre mortelle avec des extra-terrestres sur le vaisseau Nostromo, apprend avec horreur que la compagnie qui l'employait a installé plusieurs familles sur cette mystérieuse planète. Elle accepte d'accompagner une équipe de secours formée de soldats aguerries. (Galerias de la Capitale).

Les anges se fendent la gueule (6) Sud-africain 1985. Documentaire humoristique réalisé par Jamie Uys. Des gens sont placés sciemment dans des situations embarrassantes et leurs réactions sont filmées. (Canadienne).

Les anges sont pliés en deux (5) Sud-africain 1985. Comédie réalisée par Emil Nofa. Int. Allan D. Wolf, Andre Hattin. Une bande de jeunes lurons se repand dans les rues d'une grande ville pour surprendre les réactions des gens devant des situations étonnantes. (Canadienne et Lido).

Annie (4) Américain 1982. Comédie musicale réalisée par John Huston. Int. Aileen Quinn, Albert Finney. Afin de se rendre plus populaire, un milliardaire accueille chez lui une jeune orpheline. Il se laisse bientôt gagner par le charme mutin de la fillette et songe à l'adopter.

Bach et Bottine (4) Int. Mahé Paiement, Harry Marcano. Un vieux garçon passionné de musique voit sa petite cousine débarquer chez lui un bon jour. Bien difficile d'accepter cette petite fille espiègle qui traîne constamment avec elle son étternelle Bottine, une mouffette apprivoisée.

Coeur circuit (4) Américain 1986. Comédie fantaisiste réalisée par John Badham. Int. Ally Sheedy, Steve Guttenberg. Un robot quitte son laboratoire tout secret et disparaît dans la nature. Une étincelle mal placée lui dégrèle les micro-circuits. Son cerveau électronique redevenu miraculeusement vierge, il décide d'apprendre la Paix, l'Amour et le Respect de la vie. (Cinéplex Odeon).

The color of money (4) Américain 1986. Réalisé par Martin Scorsese. Int. Paul Newman, Tom Cruise. Un joueur de billard professionnel rencontre un jeune plein de talent. Il le prend en main et lui apprend l'ABC du métier. (Place Québec).

La couleur pourpre (2) Américain 1985. Drame social réalisé par Steven Spielberg. Int. Whoopi Goldberg, Margaret Avery. En 1909, une jeune noire est livrée en mariage à un fermier, père de quatre enfants. Cet homme la traite en servante et lui impose même la présence de sa maîtresse. Une amitié et une complicité naissent cependant entre les deux femmes. (Le Clap).

Crocodile Dundee (4) Comédie réalisée par Peter Falman. Int. Paul Hogan, Linda Kozlowski. Une journaliste de New York décide de faire un reportage sur un homme qui organise des explorations touristiques dans la brousse australienne et qui s'est acquis une certaine réputation en échappant à l'attaque d'un crocodile. (Sainte-Foy).

Le déclin de l'empire américain (4) Canadien (Québec) 1986. Comédie de mœurs réalisée par Denis Arcand. Int. Dominique Michel, Pierre Curzi. Quatre hommes et quatre femmes d'un milieu universitaire se rassemblent pour un repas en commun. Des deux côtés, on échange sur les pratiques sexuelles de chacun. (Cinéplex Odeon et Lido).

Le diable au corps (5) Italien 1986. Drame de mœurs réalisé par Marco Bellocchio. Int. Maruschka Detmers, Frederico Pizzalis. Lors d'une tentative de suicide au lycée, un jeune étudiant rencontre une jeune voisine, fiancée à un terroriste repent. Une liaison passionnée s'engage entre eux. Lorsque les parents du jeune homme découvrent l'affaire, ils tentent d'y mettre fin. (Le Clap).

Escalier C (4) Français 1985. Comédie de mœurs réalisée par Jean-Charles Tacchella. Int. Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri. Un jeune critique d'art cynique vit dans une maison de rapport et aime bien intervenir dans l'existence de ses voisins de palier. (Cartier).

Etats d'âme (4) Français 1985. Chronique réalisée par Jacques Fansten. Cinq ans de longue date font la connaissance d'une jeune fille. Au cours des années, chacun des cinq a l'occasion de déchanter devant les fluctuations politiques en même temps que Marie prend une place de plus en plus importante dans la vie de l'un ou de l'autre. (Cinéplex Odeon).

Highlander (5) Britannique 1986. Drame fantastique réalisé par Russell Mulcahy. Int. Christopher Lambert, Roxanne Hart. Une jeune inspectrice de police enquête sur la mort mystérieuse d'un homme trouvé décapité. Le principal suspect lui avoue faire partie d'un petit groupe d'immortels qui meurent uniquement si un autre immortel leur tranche la tête. (Cartier).

Home of the Brave (4) Américain 1986. Spectacle musical réalisé par Laurie Anderson. Int. Laurie Anderson, Joy Askev. Tourne dans un théâtre du New Jersey, ce film offre un spectacle combinant la musique et les effets visuels.

Housse (5) Américain 1985. Drame d'horreur réalisé par Steve Miner. Int. William Katt, George Wendt. Un romancier s'installe seul dans une maison hantée de sa tante suicidée. Il est bientôt hanté par des souvenirs pénibles et est le témoin de manifestations étranges. (Cinéplex Odeon).

Jean de Florette (3) Français 1986. Drame réalisé par Claude Berri. Int. Yves Montand, Gérard Philipe. Un propriétaire terrien et son neveu se lancent dans la culture des oignons. Mais, pour ce faire, ils ont besoin d'eau et la plus belle source se trouve sur la propriété de Jean de Florette, un étranger de Marseille, bossu en plus. Les deux hommes conçoivent un plan diabolique afin de s'approprier la source. (Canadien).

Jonathan Livingston le goéland (4) Américain 1973. Conte réalisé par Hall Bartlett d'après le livre de Richard Bach. Un goéland rêve de se livrer à des choses plus impor-

tales que la chasse à la nourriture. Il s'exerce donc à voler de plus en plus rapidement et accède à un autre niveau d'existence. (Le Clap).

Le moment de vérité (4) Version française de The Karate Kid. Américain 1984. Comédie dramatique réalisée par John G. Avildsen. Int. Ralph Macchio, Noriyuki Morita. Un jeune garçon qui est le souffre-douleur de jeunes hommes musclés, rompus aux arts martiaux, entreprend un entraînement peu orthodoxe auprès d'un vieil homme et est en mesure de concourir à un tournoi de karaté. (Paris).

Le moment de vérité no 2 (4) Américain 1986. Drame sportif réalisé par John G. Avildsen. Int. Ralph Macchio, Noriyuki Morita. Dans cette deuxième partie, le jeune Daniel suit son mentor dans son île d'origine. Pour les beaux yeux d'une jeune fille, il s'attire l'animosité d'un insulaire qui le défie dans un combat à mort. (Paris).

La mouche (4) Américain 1986. Drame d'horreur réalisé par David Cronenberg. Int. Jeff Goldblum, Geena Davis. À la suite d'une malencontreuse expérience, un scientifique voit ses gènes et molécules fusionner avec ceux d'une mouche. Il se transforme ensuite en un grotesque mutant incroyablement fort et agile. (Galerias de la Capitale).

The name of the rose (4) Américain 1986. Int. Sean Connery, F. Murray Abraham. Un moine enquête sur des meurtres survenus dans une abbaye au moyen âge. (Place Québec).

Pouvoir intime (4) Québécois 1986. Drame policier réalisé par Yves Simoneau. Int. Marie Tifo, Pierre Curzi. Un inspecteur de police, manipulé par un haut fonctionnaire, engage un prisonnier pour faire un vol. Tout est bien organisé et rien ne peut rater, pourtant l'inévitable grain de sable vient briser l'engrenage. (Cartier).

90 jours pour tomber en amour (4) Canadien (Québec) 1985. Comédie réalisée par Gilles Walker. Int. Stefan Wodanowski, Christine Pak. Blue a réussi, grâce à une agence, à se trouver une compagne asiatique. Après une longue correspondance, il l'accueille chez lui. Mais le permis de séjour ne durant que 90 jours, ils n'ont que ce temps pour tomber en amour. (Cinéplex Odeon).

Retour à l'école (5) Américain 1985. Comédie réalisée par Alan Metter. Int. Rodney Dangerfield, Sally Kellerman. Un homme qui s'est fait lui-même, sans avoir eu à poursuivre ses études, s'inscrit à l'université afin de se rapprocher de son fils. (Paris).

Retour vers le futur (3) Américain 1985. Comédie fantaisiste réalisée par Robert Zemeckis. Int. Michael J. Fox, Christopher Lloyd. Au cours d'un voyage dans le temps, un adolescent fait la connaissance de ses futurs parents. En plus de tenter de revenir dans le futur, il doit également résister aux avances de celle qui deviendra sa mère. (Cartier).

Tai Pan (4) Américain 1986. D'après le livre de James Clavell's. Réalisé par Daryl Duke. Deux négociants rivaux ont comme projet de se procurer de l'argent chinois. Ce précieux métal serait par la suite échangé contre de l'opium. (Sainte-Foy).

Tenue de soirée (4) Français 1986. Réalisé par Bertrand Blier. Int. Gérard Depardieu, Miou-Miou et Michel Blanc. Un petit homme qui a le cœur sur la main est prêt à tout pour ne pas perdre celle qu'il aime. Un personnage trouble et inquiet se glissera dans leur couple et essaiera de séduire l'homme. (Le Clap).

Thérèse (2) France 1986. Réalisé par Alain Cavalier. Int. Catherine Mouchet, Hélène Alexandridis. L'histoire d'amour entre une adolescente et Jésus. Cette jeune adolescente deviendra Sainte-Thérèse de Lisieux en 1925. (Cinéplex Odeon).

Top Gun (5) Américain 1986. Drame d'aventures réalisé par Tony Scott. Int. Tom Cruise, Kelly McGillis. Un jeune pilote de l'aviation navale qui a fait preuve de courage et de débrouillardise est envoyé à Top Gun, l'école de pilotage la plus sophistiquée des États-Unis. (Galerias de la Capitale).

372 le matin (3) Français 1986. Drame psychologique réalisé par Jean-Jacques Beineix. Int. Jean-Hugues Anglade, Beatrice Dalle. Un homme de 35 ans voit sa vie bouleversée par l'arrivée de sa nouvelle petite amie. (Galerias de la Capitale).

THÉÂTRE

TENSION ZERO de Paul Gross dans une traduction de René Dionne. Avec Jacques-Henri Gagnon, Louis-Georges Girard, André Lachance, Michel nadeau, Guylaine Tremblay et Denise Verville. *Un père et son fils, chirurgiens tous les deux mais de génération évidemment différentes, s'affrontent.* Mar. au sam. 20h30. Théâtre de la Bordée, 1091 1/2 rue Saint-Jean. Réservations au 694-9631. Se termine le 6 décembre.

LE THÉÂTRE DU TRIDENT présente l'éducation de Rita, comédie contemporaine de Willy Russell dans une adaptation québécoise de René Dionne. Avec Micheline Bernard et Paul Savoie. *Une jeune coiffeuse délaissée et sans éducation rencontre un professeur d'âge mur désabusé.* Mar. au sam. 20h. Relache dim. lun. Se termine le 29 novembre. Prix d'entrée: \$9, et \$11.

LE GRAND DÉRANGEMENT. 30 rue St-Stanislas, Vieux-Québec. Inf. et réservations: 692-3000. Mar. au sam. 20h30. Quand j'ai vu King Kong, une production du théâtre Blanc. Avec Richard Aubé, Gill Champagne, Francine Lafontaine et Hélène Poulin. Prix d'entrée: \$10 et \$12; étudiants: \$8 et \$10. Se termine ce soir.

SI ON VOYAIT LES CŒURS par le théâtre Le Renouveau, présenté par FIDEART. Ce soir et demain 20h Salle de l'Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$7; \$5, étud. et familles.

LA NEF DES FOUS de Michel de Ghelderode par les élèves de troisième année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Ce soir 20h30 au Conservatoire d'art dramatique de Québec, 11, rue Saint-Stanislas. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles en téléphonant au 643-9833 ou en se présentant au théâtre du Conservatoire, 13 rue Saint-Stanislas.



Photo: René St-Pierre

Yves Duteil offre une soirée de tendresse et de douceur ce soir à la salle Albert-Rousseau. Des billets sont encore disponibles pour le spectacle de 18h.

SPECTACLE

LE GROUPE SANGUIN, groupe d'humoriste du Saguenay. Ce soir 20h30, Implanthéâtre, 2 rue Crémazie. Prix d'entrée: \$13,50; \$10, pour les étudiants. Se termine ce soir.

YVES DUTEIL. "La langue de chez nous". Ce soir 18h et 21h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$16,50. Complet à 21h.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent Volcans d'Amérique avec Katia Krafft. Ce soir 20h. Dim. 14h et 20h. Salle Louis-Frédéric du Grand-Théâtre de Québec. Prix d'entrée: \$8,50. Se termine dim.

PLUME LATRAVERSE. Ce soir 20h30. Angli-cane, 33 rue Wolfe. Prix d'entrée: \$14. Réservation: 833-8831.

SOIRÉE DANSANTE

LES FILLES D'ISABELLE, cercle Marie-Madeleine, Conseil 971 de Saint-Romuald. Soirée annuelle ce soir 20h30 à la salle des Chevaliers de Colomb, 21 rue Jacques-Cartier, Sainte-Romuald. Prix de présence et buffet. Prix d'entrée: \$6. Rens: Leonie 839-8528.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DES LOISIRS LAURENTIEN. Soirée dansante avec l'ensemble de Martin Caron. Ce soir 20h. Salle de l'école Trois Saisons, rue Buffon, Quartier Laurentien. Avec Buffet. Prix d'entrée: \$4.

SOIRÉE DANSANTE organisée par Louise Jobin, professeure de danses sociales. Ce soir 21h École Arc-en-ciel, 475 rue Racine. Prix d'entrée: \$5. Rens: 666-5847.

CERCLE AMITIÉ RENCONTRE. Ce soir 21h Soirée dansante avec animation et la disco Specta Danse. Prix de présence. Motel Universel 2300 chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$6; \$4, pour les membres.

SOIRÉE CANADIENNE, tous les samedis 20h30. Orchestre Coco et son ensemble et Jean-Pierre Lavallée à l'accordéon. Motel Claire Fontaine, 840 route 365, Saint-Raymond de Portneuf.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUÉBEC. Soirée dansante au profit des élèves de l'école St-Paul-Apôtre, ce soir 20h30 sous-sol de l'église St-Paul-Apôtre, 2100, 8e avenue. Prix d'entrée: \$5. Rens: 525-8826.

SOIRÉE DANSANTE. Ce soir. Salle des loisirs St-François d'Assise, 16, Royal Roussillon, coin 1ère avenue. Musique avec l'orchestre Ti-Pierre et Frères. Prix d'entrée: \$4. Rens: 872-3526.

LE CLUB CULTUREL INTERNATIONAL ENR. Soirée dansante avec concours de danse variée, de personnalité et d'improvisations. Avec orchestre, mets typiques et prix de présence. Ce soir 20h C.O.F.I. de Québec, 860 Pere Marquette. prix d'entrée: \$4; \$2, pour les étudiants.

DANSE-PERFORMANCE sur le thème de la théatralité. Avec Jean-Pierre Bedard, Anne Durancœur et Marie-Claude Poulin. Ce soir et demain 20h. La Chambre blanche, 549 boul Charest est, 3e étage. Prix d'entrée: \$3.

DANSE

O VERTIGO. Danse contemporaine. Ce soir 20h, à l'auditorium Joseph-Lavigne, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Prix d'entrée: \$12; \$10, pour les étudiants.

DANSE-PERFORMANCE sur le thème de la théatralité. Avec Jean-Pierre Bedard, Anne Durancœur et Marie-Claude Poulin. Ce soir et demain 20h. La Chambre blanche, 549 boul Charest est, 3e étage. Prix d'entrée: \$3.

RÉUNION

Les Loisirs Littéraires du Québec. Rencontre autour des écrivains de la communauté française de Belgique. Auj. 13h30 Madame Hugotie Orly, recitante belge, présentera certains auteurs dont elle lira certains extraits. Secrétariat permanent des Peuples francophones, 129 côte de la Montagne. Rens: Denise Roy (835-1641).

Les Crystallins, corps de tambours et clairons de St-Jean-Chrysostome. Déjeuner au centre civique de St-Jean, demain de 9h à 13h. Prix d'entrée \$3.

MUSIQUE

L'ENSEMBLE VOCAL ANDRÉ MARTIN EN CONCERT ÉCHANGE AVEC L'ENSEMBLE VOCAL CLAUDE LETOURNEAU. Au programme: Œuvres de Cherubini, Bruckner, Monteverdi, Gesualdo, Marenzio, Lassus et Kodaly. Ce soir 20h. Église des Saints-Martyrs-Canadiens. rue Pere Marquette.

LES CONCERTS CROISSANTS. Demain 10h30. Le Quatuor Dominique Fortin, jazz. Musique sud-américaine. Auditorium Joseph Lavigne, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au comptoir de la bibliothèque.

CROQUE-MUSIQUE. Dim. 11h, dans le foyer de la salle Louis Fréchet. Le groupe Proulx-Noireault. Prix d'entrée: \$3,25; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans qui sont accompagnés.

VERNISSAGE

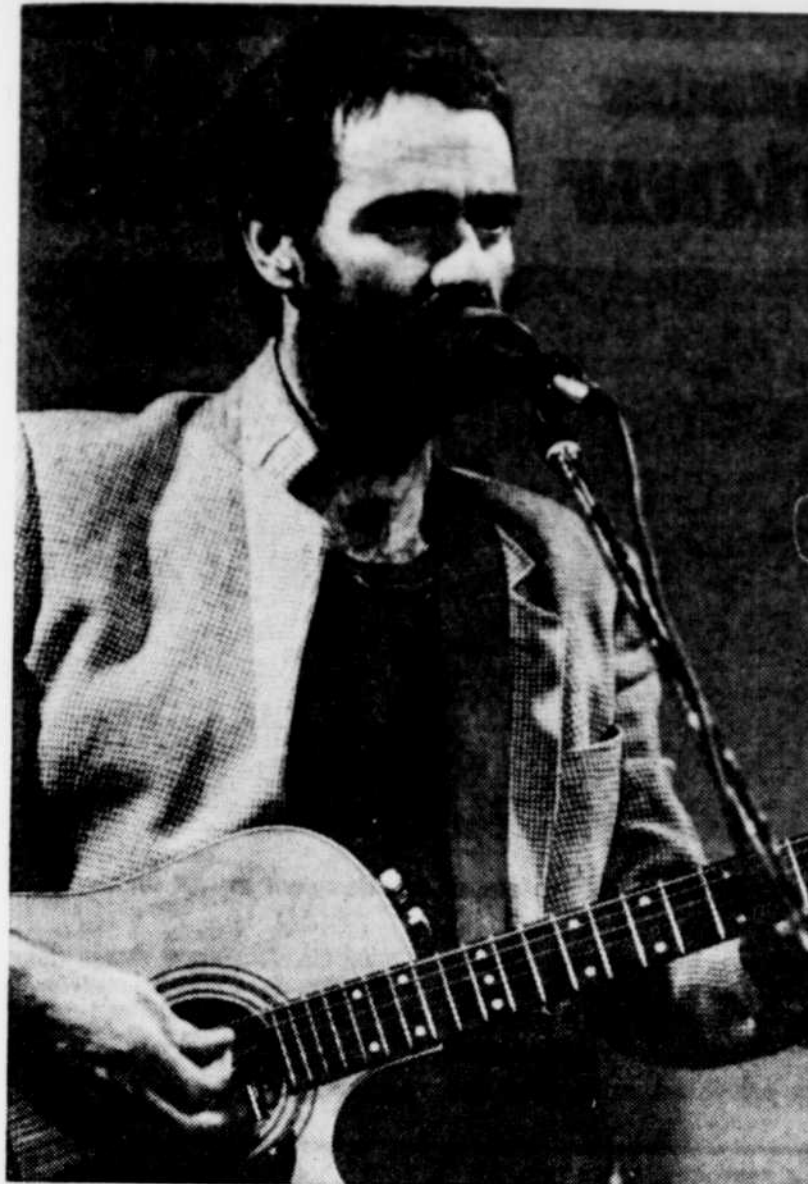
La Galerie J.L.B. 1117 Castonguay à Sainte-Foy tient un vernissage auj. de 13h à 17h et demain de 10h à 17h. On pourra y voir les œuvres de Thérèse Desrosiers, poterie, Elisabeth Goupil, artisanat et des peintures de Denise Goudreau, Paule Martineau et Gaétane Saint-Laurent.

POUR LES ENFANTS

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Auj. 13h30. Les trajectoires de la danse avec la compagnie de danse L'Enchaînement. Une racontée d'histoires présentent aux enfants des tableaux vivants. Entrée libre.

LA SEMAINE DES SCIENCES

L'unique Plume



Le Soleil, René St-Pierre

Fidèle à son style, Plume et sa voix rauque charment toujours.

Plume Latraverse n'avait pas vraiment besoin des tonnes de décibels que pouvaient lui fournir les musiciens d'un groupe de style rock pour que ses chansons passent.

Sa fantaisie et ses textes engagés peuvent très bien avoir tout leur impact avec la seule complicité de deux "mauvais compagnons". Il en a fait la démonstration, hier soir, dans la petite salle de l'Anglicane à Lévis où il est encore ce soir, mais les billets sont rares.

A sa dernière visite à Québec (c'était au Palais Montcalm il y a deux ans), Plume avait donné ce qu'il avait appelé son show "d'à diable", mais personne n'avait vraiment cru à son départ définitif.

Parti en France pour un bon moment avec une formule de spectacle allégée, il en est revenu avec le même format, calibré pour des salles de dimensions restreintes. Et il dit sur scène qu'il ne fait plus de shows.

Anti-show

Cela reste donc un anti-show, comme il en faisait auparavant et où, par exemple, au lieu de laisser

les spectateurs applaudir, il engageait généralement un public qui lui répond sur le même ton.

Dans ce happening débridé, quelques nouvelles chansons, mais surtout des "tunes" qui ont su garder un public fidèle depuis une vingtaine d'années.

Avec beaucoup de bière pour mouiller sa voix rauque, Latraverse reste le barde sans compromis que ses inconditionnels retrouvent avec une ferveur constante.

Louis TANGUY

Disques compacts Abaissement des prix à prévoir

♦(AFP) — Une société ouest-allemande vient de dévoiler un procédé révolutionnaire de gravure des matrices de disques compacts (CD), qui devrait aboutir, selon elle, à une réduction considérable des coûts et des délais de fabrication de ces disques.

Selon la société Teldec, la nouvelle technique de réalisation des matrices servant à presser les CD permet d'abaisser de 70 à 80 pour 100 le coût du matériel d'enregistrement sophistiqué en usage actuellement.

Jusqu'à présent, pour fabriquer une matrice de disque compact, le signal était inscrit sur une surface photo-sensible, avec un rayon laser.

En trois ans de travaux, les deux ingénieurs ont mis au point une technique de gravure des matrices utilisable en milieu normal. Elle consiste à graver directement le signal sur une matrice en métal, à l'aide d'un diamant très fin.

ART'UALITÉ

Richard Caron

La Maison Louise-Carrier (33 rue Wolfe à Lévis) accueille du 16 au 30 novembre le peintre-animalier Richard Caron. Peignant depuis plus de 10 ans la faune québécoise, cet artiste a été amené à collaborer avec "Canards illimités" et la "Société linéenne", et à illustrer les deux volumes *Mammifères du Québec* et de *l'Est du Canada*. Amant inconditionnel de la nature, Caron peut passer plusieurs semaines en forêt afin d'observer ses modèles. C'est pourquoi par exemple une pièce peut demander jusqu'à deux mois d'observation et un autre mois à la réalisation de l'oeuvre proprement dite.

Liona Boyd

And Her Exciting Ensemble

MARDI. 25 NOV. 20H



SAINT ALBERT ROUSSEAU 2410, chemin Ste-Foy

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 15 novembre 1986

12h00 Les Jeunes Artistes
Ens. à cordes Tabaret, dir. David Currie. Christina Petrowska, p. extr. « Mikrokosmos » (Bartók); Divertimento (Archer); Sérénade no 6, K. 239 (Mozart); 5 Pièces, op. 44 (Hindemith).

13h00 Des musiques en mémoire
Petite histoire du tragédie. Anim. Eli Zabeth Gagnon.

14h00 L'Opéra du samedi
«Diagonale des carmélites» (Poulenc); Gaetano Cappellari (Marquis de la Force); Mark DuBois (Chevalier de la Force); Irena Welhasch (Blanche de la Force); Patrick Timney (Thierry); Maureen Forrester (Madame de Croissy); Harolyn Blackwell (Sœur Constance de St-Denis); Janet Stubbs (Mère Marie de l'Incarnation); Brian McIntosh (Docteur Javelinot); Carol Vaness (Madame Lidome); Odette Beaupré (Mère Jeanne de l'Enfant Jésus); Kimberley Barber (Sœur Mathilde); Martin Charbonneau (Père Confesseur); Dennis Giesbrecht (Le Commissaire); Christopher Coyne (Le Commissaire); Barry Stowell (Officier); John Fanning (Géolier); choeur et orch. du Canadian Opera Company de Toronto, dir. Jean Fournet.

18h00 Médiocrité
Claude Lévesque, baryton, et Marjorie Tanaka, p. «Les Chants du harpiste» (Wolff); «Le Jardin mouillé» et «Ode en péri» (Roussel); «Chanson espagnole»; «Chanson italienne»; «Chanson romanesque»; «Chanson épiques» et «Chanson à boire» (Ravel).

18h30 Musique de table
Extr. Sonate pour flûte et harpe, BWV 1013 (J.S. Bach); Quintette, D. 667 «La Truite» (Schubert); Tocata, BWV 911 (J.S. Bach); Concerto pour violon no 4, K. 218 (Mozart); «Devant le jet d'eau» (Zabel); Anim. Jean-Paul Nollet.

20h00 Orchestres américains
Orch. symphonique de Boston, dir. Rafael Kubelick; Symphonie no 5, op. 67 (Beethoven); Concerto pour orchestre (Bartók).

22h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Claude Mercier-Ithier, facteur de clavecins. Inv. Georges Nicholson.

23h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée au Festival international de Jazz de Montréal 1986. En vedette: Paul Bley. Anim. Michel Benoit.

Dimanche 16 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Georges Nicholson.

5h55 Méditation
«Dieu, l'âme et le sentiment» (Francis Jammes).

6h00 La Grande Fugue
Ire h. «Humoresques» (Schumann); Ballade, op. 30 (Koechlin); «Dreamers» (Hammish); 2e h. «Clair de lune» (Debussy); «Seven Tears» (Dowland); 2 Préludes (Rachmaninov); 3e h. Sonate, op. 7 no 2 (Beethoven); Sonate en si min pour violoncelle et clavier (C.P.E. Bach); Fantaisie pour violon no 7 (Telemann); «Sonnerie de Sainte-Geneviève» (Marius); Anim. Gilles Dupuis.

9h00 Musique sacrée
«Requiem» (Barber); Choral no 7 (Hollnagel); Concerts sacrés (Bortniansky); Anim. Gilles Dupuis.

10h00 Réclat
Robert Langevin, fl. et Diane Mauger, p. Sonate en la (Frank).

10h30 Les Goûts réunis
Rencontre avec Guillaume de Machaut. Extr. «L'art musical et poétique de Guillaume de Machaut» et «Messe de Notre-Dame» (Machaut); Anim. Michel Keable.

11h30 Concert Intime
Sherman Friedland, clar.; Hélène Ga-

gné, vc.; Dale Bartlett, p.; Trio, op. 120 (Fauré); Pices, op. 83 no 8 (Bruch).

12h00 Pour le clavier
Grand dossier sur le pianiste Solomon (8e de 13); Sonates, op. 31 no 3, et op. 53 (Beethoven); Sonate VII pour piano (Moussorgsky); Concerto à quatre (Galuppi); «Polonaises» (Chopin); «Léonard Kijé» (Prokofiev); Anim. Renée Larochelle.

13h00 Suite canadienne
Portrait de Jean Vallerand «Le Diable dans le belfroi»; 4 Mélodies sur des poèmes de Saint-Denis Garneau; «Cordes en mouvement»; «Le Magicien»; «Sonate»; et Prélude pour orchestre. Anim. André Hébert.

14h30 Concert dimanche
Concert enregistré à la salle Claude-Charbonneau le 30 octobre dernier. The Franciscan Quartet; Quatuor, op. 18 no 6 (Beethoven); «Three Archetypes for String Quartet» (Hawkins); commande de la Société Radio-Canada pour le Concours international de quatuors à cordes de Banff; Quatuor, op. 31 no 2 (Brahms); Anim. Jean Deschamps.

16h30 Les Grandes Religions
«L'Evangile et les cultures» (Hé); L'Eglise et les cultures de l'Inde; Inv. Michel Amaladeux; consultant: Gilles Langevin, s.j.; de l'Université Laval; Anim. Diane Giguère.

17h00 Tribune de l'orgue
Émission consacrée à Marcel Dupré (dern. de 3); «Évocations», op. 37-3e partie; Françoise Aubert, org.; «Sinfonia»; op. 42; Claude Webster, p.; et Benjamin Waterhouse, org.; Trio pour violon, violoncelle et orgue, op. 35; Denise Lupien, vl.; Mariel Gendron, org.; Sonate pour violoncelle et orgue, op. 60; Mariette Gendron, vc.; et Monique Gendron, org. Anim. Michel Keable.

18h00 À travers chants
The Stewart Hall Singers, dir. Mary-Jane Puiu. Anim. Myra Cree.

18h30 Musique de table
Extr. «Mignon» (Thomas); Quatuor, K. 387 (Mozart); «Dances slaves», op. 72 nos 7 et 8 (Dvorak); extr. Symphonie no 9 «La Grande» (Schubert); «Le Vol du bourdon» (Rimsky-Korsakov); Anim. Jean-Paul Nollet.

20h00 Musique actuelle
Concert de la Société de Musique Contemporaine du Québec dédié à Maryvonne Kenderg; «Champs 1» (G. Tremblay); «Pohjatuuli» (Longtin); «Treize couleurs du soleil couchant» (Murail); «Pulu Dewata» (Vivier); Anim. Janine Paquet.

22h00 Communauté des Radios publiques de langue française
Relecture de Rabelais. Prod. Radio France.

23h00 Jazz sur le vif
De Rimouski. Karen Young et Michel Donato. Ex. Bémol 9.

Lundi 17 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Pour que l'union se conserve au-delà de la mort» (Francis Jammes).

6h00 Les Notes inégales
Ire h. «Le Réveil de Flore» (Drigo); «Le Chant des oiseaux»; «Quand contremont verras» et «Herbes et fleurs» (Janquin); Barcarolles nos 6, 11 et 12 (Fauré); Concerto grosso, op. 5 no 9 (Geminiani); 2e h. «La Perra mora» (Guerrero); «Romance de Abinder» (Pisador); «Fantasia 7 Gallarda» (Mudarra); Trio, K. 564 (Mozart); Sonate en trio no 6, BWV 385 (Handel); «Bachianas Brasileiras» no 1 (Villa-Lobos); 3e h. «Galop des comédiens» (Kabalevsky); extr. Concerto no 3 «Empereur» (Beethoven); «La Chausseuse» et «Romance» (Contant); Concerto pour trompette, op. 7 no 3 (Albinoni); Petites pièces pour cornemuse et viole à roue (Riber); Sinfonia, W. 182 no 4 (C.P.E. Bach); Anim. Francine Moreau.

9h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Pour que l'union se conserve au-delà de la mort» (Francis Jammes).

6h00 Les Notes inégales
Ire h. «Le Réveil de Flore» (Drigo); «Le Chant des oiseaux»; «Quand contremont verras» et «Herbes et fleurs» (Janquin); Barcarolles nos 6, 11 et 12 (Fauré); Concerto grosso, op. 5 no 9 (Geminiani); 2e h. «La Perra mora» (Guerrero); «Romance de Abinder» (Pisador); «Fantasia 7 Gallarda» (Mudarra); Trio, K. 564 (Mozart); Sonate en trio no 6, BWV 385 (Handel); «Bachianas Brasileiras» no 1 (Villa-Lobos); 3e h. «Galop des comédiens» (Kabalevsky); extr. Concerto no 3 «Empereur» (Beethoven); «La Chausseuse» et «Romance» (Contant); Concerto pour trompette, op. 7 no 3 (Albinoni); Petites pièces pour cornemuse et viole à roue (Riber); Sinfonia, W. 182 no 4 (C.P.E. Bach); Anim. Francine Moreau.

11h30 Réclat
Robert Langevin, fl. et Diane Mauger, p. Sonate en la (Frank).

10h30 Les Goûts réunis
Rencontre avec Guillaume de Machaut. Extr. «L'art musical et poétique de Guillaume de Machaut» et «Messe de Notre-Dame» (Machaut); Anim. Michel Keable.

11h30 Concert Intime
Sherman Friedland, clar.; Hélène Ga-

9h00 Musique en fête
Anniversaire de Catherine II, impératrice de Russie. Symphonie no 3 (Frédéric II de Prusse); Sonate VII pour flûte (Leclair); extr. «Boris Godounov» (Moussorgsky); Concerto à quatre (Galuppi); «Polonaises» (Chopin); «Léonard Kijé» (Prokofiev); Anim. Renée Larochelle.

11h30 Les Jeunes Artistes
Denis Quevillon et Bruno Perron, guit.; Allemagne et fantaisie (Händel); Extr. Symphonie «Londres» (Haydn/Carru); «Triple» (Santolosa); «Tango espagnol» (Albeniz); Prélude et fugue en mi (Castelnuovo-Tedesco).

12h00 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.

13h00 Au gré de la fantaisie
Concert-émission. Anim. Colette Mersy.

16h00 Libre parcours
Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault.

16h30 De l'opium au chocolat
12e de 13. «La drogue et la performance»; Inv. Robert Dugal, Bruno Boutin et Henri Cohen. Rech. et anim. Albert Martin.

17h00 Latitudes
«Tour de Bretagne» (12e de 13). Armen. Inv. Yann Brecklin, Bernard Cadoret, Michèle Cadoret, Patrick Fanch, Francis Paget, Félix Legarec et Martial Ménard. Inv. et anim. Richard Joubert.

17h30 L'Air du soir
Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrémenter l'heure du souper. Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 Musique de chambre et Concerts européens
Concert de la saison internationale de l'U.E.R. Orch. national de France, dir. Leif Segerstam et Arturo Tamayo; «Tifère» (Nunes); Anim. Michel Keable.

21h30 Théâtre du lundi
Ire partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Le Contain» de Daniel Cadet. Tar. prix (30 minutes) du XIVe Concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques de Radio-Canada. Lect. Yvan Benoit et Michel Breton. «Le Miroir de la dernière chance» de Gérard Galarneau. Lect. Danielle Lepage et Jean-François Pichette.

23h00 Jazz-soliloque
«Morning Stars»; Lorne Lofsky/Ed Bickert; «One Plus Two Blues»; Larry Coryell/Philip Catherine; «Cabbage Patch»; «Mama Vance/Art Hodes»; «Surfride»; Art Pepper; «Waltz for Debby»; Stanley Cowell; «Ill Wind»; Tommy Flanagan; «Blues in B»; et «Wholly Cats»; Charlie Christian; «Blue Blue»; Bessie Smith. Anim. Gilles Archambault.

Mardi 18 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Monique Leblanc.

5h55 Méditation
«Agonie d'une mère» (Francis Jammes).

6h00 Les Notes inégales
Ire h. Trio no 2, op. 30 (Schumann); «L'Art de la modulation» (Philidor); Dances allemandes, WoO 8 nos 1 à 4 (Beethoven); 2e h. Pastorale pour flûte et orchestre (Frummer); Sonate pour piano, H. XVI/37 (Haydn); Concerto à 7 en fa (Telemann); 3e h. Parthia en si bém. (Vanhall); ouv. «La Flûte enchantée» (Mozart); Concerto, op. 3 no 1 (Babell); Tarentelles (Requero); Tarentelle, op. 43 (Chopin); «La Danza» (Rossini); «Danse macabre» (Saint-Saëns); Anim. Francine Moreau.

11h30 Réclat
Robert Langevin, fl. et Diane Mauger, p. Sonate en la (Frank).

10h30 Les Goûts réunis
Rencontre avec Guillaume de Machaut. Extr. «L'art musical et poétique de Guillaume de Machaut» et «Messe de Notre-Dame» (Machaut); Anim. Michel Keable.

11h30 Concert Intime
Sherman Friedland, clar.; Hélène Ga-

9h00 Musique en fête
Musiciens à la plume: les écrits d'Igor Stravinsky. «Feu d'artifice»; «Le chant du rossignol» (Stravinsky); «Symphonie» (Debussy); «Symphonies d'instruments à vent»; et «Noces» (Stravinsky); Sonate no 26, op. 81a (Beethoven); Concerto pour piano et instr. à vent (Stravinsky); Quatuor à cordes no 1, op. 11 (Tchaikovsky); «Variations pour orchestre à la mémoire d'Aldous Huxley» (Stravinsky); Anim. Renée Larochelle.

11h30 Concert intime
Eric Wilner, fl., et Sherman Friedland, clar.; 3 mouvements en si bém. (Borcia); 5 duos (Stevens).

12h00 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

13h00 Au gré de la fantaisie
Concert-émission. Anim. Colette Mersy.

16h00 Libre parcours
Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault.

16h30 Présence de l'art
Actualités artistiques et entretiens sur le thème «Art et politique»; Anim. Christine Charette, Gilles Daigault et Robert Racine.

17h30 L'Air du soir
Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 Musique de chambre et Concerts européens
Concert de la saison de l'ORF - Festival Berg-Berio de 1985. Choeur et orch. symph. de l'ORF, dir. Luciano Berio; Aldo Benini, alto; «Voix pour alto solo» et 2 groupes d'instruments et «Coro» pour voix et instruments (Berio); «Serenata per un satellite» (Maderia); Anim. Michel Keable.

21h30 La Feuillaison
Histoires insolites et contes cruels. Fin. concert. Prod. Radio France.

22h00 Littératures
«Situations de la modernité» (12e de 20). Inv. J.M. Tibou, anthropologue et président du Front de libération national Kanak socialiste. Rech. et int. Jean Larose.

23h00 Questions de notre temps
«Architectes et designers» (7e de 10). Inv. Adrian Sheppard, architecte et professeur. Prod. Radio France.

23h00 Jazz-soliloque
«Shirley»; Max Roach; «A Foggy Day»; Dinah Washington; «See See Rider»; Jimmy Witherspoon/Ben Webster; «Blue Spring Shuffle»; Kenny Dorham; «Early Autumn»; «Ran Blake»; «Maze»; Curtis Fuller; «Yesterday»; Tete Montoliu. Anim. Gilles Archambault.

Mercredi 19 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Partagé entre l'amour et la haine» (Francis Jammes).

6h00 Les Notes inégales
Ire h. «Prélude à l'après-midi d'un faune» (Debussy); «Sing. Sea to Sea»; «Cable»; Quatuor, op. 12 no 1 (Abe); Concerto pour cordes, op. 10 no 12 (Albinoni); 2e h. Sonate, op. 24 no 4 (Debienne); «Romance», op. 50 (Beethoven); «Ruerca» (Costa); Concerto en do pour 3 pianos (J.S. Bach); 3e h. Concerto «Il Sospetto» (Vivaldi); «Le Pâtre au rocher», D. 965 (Schubert); Sonate en la min. (Bisaglia); Préludes, op. 28 nos 1 à 6 (Chopin); «Do-mino noir» (Auber); Anim. Francine Moreau.

11h30 Réclat
Robert Langevin, fl. et Diane Mauger, p. Sonate en la (Frank).

10h30 Les Goûts réunis
Rencontre avec Guillaume de Machaut. Extr. «L'art musical et poétique de Guillaume de Machaut» et «Messe de Notre-Dame» (Machaut); Anim. Michel Keable.

11h30 Concert Intime
Sherman Friedland, clar.; Hélène Ga-

13h00 Au gré de la fantaisie
«Clair-obscur», ou l'art de traiter en musique, le jeu des ombres et de la lumière. Anim. Colette Mersy.

16h00 Libre parcours
Essais québécois non littéraires. Anim. Dorval Brunelle.

16h30 Progrès et perspectives
«12 clés pour la biologie» (9e de 12). Anomalies. Inv. Jean Tavitzki, prof. de biologie à l'Université Paris VII. Prod. Radio France.

17h30 L'Air du soir
Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 Musique de chambre et Concerts européens
Saison de l'ORF - Festival Berg-Berio 1985. Ens. vocal Electric Phoenix et orch. symph. de l'ORF, dir. Luciano Berio; Aldo Benini, alto; «Voix pour alto solo» et 2 groupes d'instruments et «Coro» pour voix et instruments (Berio); «Serenata per un satellite» (Maderia); Anim. Michel Keable.

21h30 La Feuillaison
Histoires insolites et contes cruels. Fin. concert. Prod. Radio France.

22h00 Littératures
«Situations de la modernité» (12e de 20). Inv. J.M. Tibou, anthropologue et président du Front de libération national Kanak socialiste. Rech. et int. Jean Larose.

23h00 Questions de notre temps
«Architectes et designers» (7e de 10). Inv. Adrian Sheppard, architecte et professeur. Prod. Radio France.

23h00 Jazz-soliloque
«Shirley»; Max Roach; «A Foggy Day»; Dinah Washington; «See See Rider»; Jimmy Witherspoon/Ben Webster; «Blue Spring Shuffle»; Kenny Dorham; «Early Autumn»; «Ran Blake»; «Maze»; Curtis Fuller; «Yesterday»; Tete Montoliu. Anim. Gilles Archambault.

Jeudi 20 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Dieu absent, l'âme absente, que c'est triste» (Francis Jammes).

6h00 Les Notes inégales
Ire h. Introduction et allegro pour cordes, op. 47 (Elgar); «Laudate Ceciliam» (Purcell); Fantasia (Romero); Concerto grosso, op. 6 no 5 (Corelli); 2e h. Quatuor à cordes, op. 6 no 1 (Boccherini); Mazurka, op. 16 (Doppler); «Malaguen» (Sarasate); «Rondo villageois» (Pépin); Concerto pour hautbois et cordes, R. 463 (Vivaldi); 3e h. «Musical Toast» (Bernstein); Symphonie no 4 (Frédéric II de Prusse); Vaises, op. 64 nos 1 et 3 (Chopin/Godowsky); 5 Dances espagnoles (Sanz); (Francis Jammes).

11h30 Réclat
Robert Langevin, fl. et Diane Mauger, p. Sonate en la (Frank).

10h30 Les Goûts réunis
Rencontre avec Guillaume de Machaut. Extr. «L'art musical et poétique de Guillaume de Machaut» et «Messe de Notre-Dame» (Machaut); Anim. Michel Keable.

11h30 Concert Intime
Sherman Friedland, clar.; Hélène Ga-

13h00 Au gré de la fantaisie
Anim. Colette Mersy.

16h00 Libre parcours
Littérature étrangère. Anim. Gilles Archambault.

16h30 Positions
Réflexion sur la place des intellectuels dans la société. Inv. Louis Martin, journaliste. Rech. Suzanne Robert. Anim. François Ricard.

17h00 Les Dédalles de l'administration fédérale
Dern. de 12. «Les sociétés de la Couronne et l'administration parallèle»; Inv. Miville Tremblay, journaliste. Rech. texte et int. Clinton Archibald. Anim. Gustave Hébert.

17h30 L'Air du soir
Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 Musique de chambre et Concerts européens
Orch. symphonique de Québec, dir. Boris Brott; Susan Enger, trp.; Symphonie no 36 «Linz» (Mozart); Concerto pour trompette (Hummel); «Images» (Friedman); «La Mer» (Debussy).

22h00 Libre échange
Pierre Olivier s'entretient avec Geneviève Saliba, directrice artistique de la Compagnie des Ballets Jazz de Montréal.

23h00 Visages de l'Europe de l'Est
12e de 26. «Les minorités à l'Est»; Rech. et int. Charles Larochelle.

23h00 Jazz-soliloque
«Lulu's Back in the Saddle»; Thelonious Monk; «Synchronicity»; Walter Norris; «Like»; Ike Quebec; «Scared Sheetless»; World Saxophone Quartet. Anim. Gilles Archambault.

Vendredi 21 novembre 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Dieu absent, l'âme absente, que c'est triste» (Francis Jammes).

Les pratiques culturelles des Québécois par 20 auteurs

Constats et provocations autour de nous

Le théâtre, la danse, la radio, la télévision, la lecture, le cinéma, autant d'activités dites culturelles qui le disputent au sport ou au plein air dans la faveur des Québécois quand il s'agit d'occuper leurs temps libres. Depuis la fin de la Révolution tranquille, les goûts et les habitudes des Québécois en matière de loisir ont continué à évoluer. Certaines activités sont plus populaires, d'autres ont regagné.

L'Institut québécois de recherche sur la culture a demandé à une vingtaine de collaborateurs, sous la direction de Jean-Paul Baillargeon, de faire le point sur *Les pratiques culturelles des Québécois*, tant du point de vue des artistes et des artisans que de celui du public et des utilisateurs. Cela donne un ouvrage d'un intérêt inégal, comme tous les ouvrages collectifs, qui va de la plus morne accumulation de données statistiques ou historiques (les essais sur les archives, le théâtre et la musique classique), à des analyses fouillées et perspicaces (la danse, la radio, les activités de loisir) et même jusqu'au pamphlet (arts visuels).

Provocations

La charge de Denis Morisset contre l'"inutile" ministère des Affaires culturelles du Québec, dont il dénonce avec brio l'inertie des poli-

tiques d'aide aux artistes, est sûrement l'essai le plus provocant et tonifiant de l'ouvrage, malgré ses outrances.

Pour Morisset, l'omniprésence des Affaires culturelles dans les arts visuels en particulier a eu pour conséquence d'encadrer la création et d'orienter les créateurs vers un "art officiel", plié qu'ils sont sous le joug des demandes de bourses et de subventions. Morisset rappelle par exemple que depuis l'affaire de la murale Jordi Bonet au Grand Théâtre, on demande aux artistes pressentis pour des projets d'intégration d'œuvres d'art à l'environnement un plan détaillé, maquette à l'appui, dont ils ne devront pas déroger. "On ne veut plus de surprise".

Morisset dénonce aussi le mythe de "l'art par tous" véhiculé par le MAC, ce qu'il appelle le "syndrome du macramé". "Cette complaisance nous a amenés, en tant que société, à une sorte de douce sottise dans laquelle se confondent le dentiste qui taquine l'aquariophile, la brute à gros bras qui équilibre les arbres ou le granit et la gentille demoiselle qui épingle son linge dans les musées en dissertant savamment d'arts éphémères et d'installations. Cela fait bien du monde sur la place, qui donne l'illusion d'une efflorescence des arts... L'art se fait ailleurs et autrement."

La littérature qu'on apprend

Moins mordant, Maurice Lemire, dans son essai sur *L'écrivain et son public-lecteur*, n'en assène pas moins lui aussi quelques vérités. Ainsi par exemple, qu'il est plus payant pour un écrivain québécois "d'exercer une autre profession et consacrer ses loisirs à une écriture sophistiquée (très) cotée par une clientèle restreinte, mais détentrice du pouvoir" que de chercher à rejoindre le grand public.

En effet, en raison du marché plus étroit du livre au Québec, il est à peu près illusoire de vouloir y vivre de sa plume, alors que l'écrivain le plus obscur peut très bien tirer parti des émissions de radio, des revues spécialisées, des concours littéraires (on en compte 68 au Québec), des bourses de création et des institutions d'enseignement pour gagner sa croûte.

"L'écrivain qui veut réussir doit... viser des destinataires particulièrement bien identifiés: les membres des jurys des prix littéraires, les organismes subventionnaires, les professeurs et les enseignants."

Se basant sur les chiffres les plus récents concernant les habitudes de lecture des Québécois, Lemire arrive à la conclusion qu'en "simplifiant énormément, on pourrait affirmer que la littérature québécoise existe plus parce qu'on l'enseigne que parce qu'on la lit". Il y a là de quoi réfléchir!

L'essai d'Elzéar Lavoie sur *La radio: loisir méconnu* est également un bon décapant pour ceux qui ne veulent pas s'en tenir aux idées reçues. Il y démontre que les vrais innovateurs dans ce domaine au Québec ne sont pas à rechercher du côté du MF ou des radios communautaires, mais du côté de certaines stations MA indépendantes, notamment CKVL à Verdun ou CHRC à Québec. La démonstration de Lavoie est bien documentée et convaincante.

Parmi les autres essais de ce volume, mentionnons celui de Luc Noppen sur la banalisation du patrimoine, devenu un objet de consommation comme un autre; celui d'Iro Tembeck sur la danse, parente pauvre des arts de la scène; et enfin



Denis Morisset: des créateurs orientés vers un art officiel...

l'éclairage assez neuf que projette Gilles Pronovost sur la transformation de l'ensemble des activités de loisir.

Paul BENNETT

Les pratiques culturelles des

Québécois. Une autre image des nous-mêmes. Ouvrage collectif sous la direction de Jean-Paul Baillargeon. Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. 388 pages.



Maurice Lemire: une littérature que l'on enseigne plus qu'on la lit.

Premier disque pour une "star d'un soir"

Hélène Thibault, serveuse à La Boucherie, le restaurant de Pierre Marcotte et Shirley Theroux, dans le Vieux Montréal, deviendra probablement la première STAR D'UN SOIR de l'émission du même nom à Radio-Canada, à faire un 45 tours.



En effet, le concepteur et producteur exécutif de la série animée chaque semaine par Pierre Lalonde, Guy Cloutier, a tellement été impressionné par le talent de chanteuse de la "star" de Shirley Theroux, à l'émission du 5 novembre, qu'il a l'intention de produire un 45 tours avec des chansons originales écrites par un de ses amis, Daniel Boyer.

La série où l'on invite chaque semaine trois personnalités connues à présenter leur "star d'un soir" est une formule dérivée du talk-show, mais ce n'est vraiment pas un "concours d'amateurs". Pourtant, comme le premier exemple ci-dessus nous le prouve, elle pourrait permettre à des inconnus de devenir peut-être un jour de vraies stars.

La ManiCHIK

D'ici le 4 décembre, date du lancement officiel de la nouvelle programmation *Dance Music* de CHIK-FM, les auditeurs seront habitués lentement au nouveau son de la station par des blocs quotidiens.

On prépare un weekend spécial parrainé par une "vedette internationale" dont on ne connaît le nom que le 26. Durant cette fin de semaine du 4, on présentera une grande nuit de vidéo dance, vidéo multi-images, etc.

Four Aces à Montréal en direct

Mr Sandman, Stranger in Paradise, Love is a Many Splendored Thing, les grandes ballades américaines de nos amours des années 50.

Vous vous rappelez sans doute du groupe superstar des Four Aces. Les plus jeunes eux les entendent

parfois encore à la radio ou sur les vieux disques de leurs parents. Vous pourrez voir et entendre ce groupe à *Montréal en direct* au réseau TVA, lundi le 17 à 17h.

En 35 ans de métier ils ont vendu plus de 100 millions de disques, obtenu 10 albums "disque d'or" et deux Oscars.

Lundi ils seront les invités spéciaux de Pierre Marcotte. Ce sera une première à la télévision québécoise, le groupe se trouvant au Québec pour donner deux spectacles, les 17 et 18 dans un grand restaurant-cabaret de la Rive-Sud de Montréal.

Jeunesse ad lib

L'émission spéciale, *Jeunesse ad lib*, diffusée au début de janvier à Radio-Québec à la fin de l'Année internationale de la Jeunesse est reconnue aux États-Unis.

Récemment, les producteurs québécois, le Groupe Coscient, recevaient un Silver Hugo (2e prix) dans la catégorie documentaire au Festival international du cinéma et de la télévision de Chicago.

Leur production est également en nomination au Festival de New York dont les gagnants devaient être connus hier soir.

CBC et la Mafia

Le réseau anglais de Radio-Canada tourne son premier film pour la télévision, sur le crime organisé au Canada. Il sera diffusé en mars prochain.

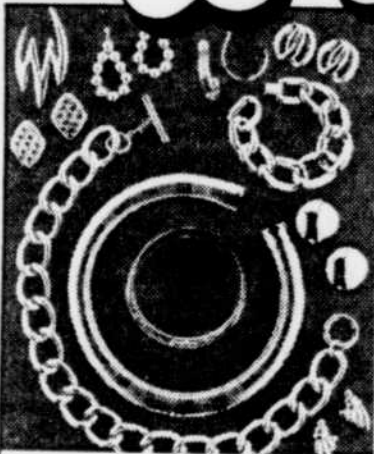
Tourné à Montréal et Toronto, le téléfilm *And Then You Die* mettra en vedette Kenneth Welsh et R.H. Thomson. C'est Francis Mankiewicz (*Les Bons Débarras*) qui a fait la réalisation. Le scénario a été écrit par Wayne Grigsby (ex-critique de cinéma de la CBC) et Alun Hibbert.

Les producteurs Bernard Zuckerman et Brian McKenna ont puisé à même leur vaste expérience dans le journalisme d'enquête pour présenter une histoire réaliste et actuelle du monde interlope de Montréal, les gens qui le dirigent, les luttes constantes de pouvoir et les millions de dollars du trafic de la drogue qui financent le milieu.

L'histoire nous raconte en fait neuf jours dans la vie de Eddie Griffin (Kenneth Welsh), le dernier d'une longue lignée de truands Irlandais canadiens qui ont traditionnellement contrôlé l'Ouest de Montréal.

CHEZ EATON

SAMEDI EST JOUR d'aubaines



25% DE RABAIS SUR TOUS LES BIJOUX TON OR ET TON ARGENT

Obtenez 25% de rabais sur les prix courants étiquetés de tous les articles de notre collection de bijoux ton or et ton argent. Vous y trouverez: boucles d'oreilles, colliers, bracelets, broches. Modèles variés avec pierres fines, deux tons, ton or et ton argent.

Exceptions: les bijoux Oscar de la Renta Rayon 215.



33% DE RABAIS SUR TOUS LES SOULIERS "HUSH PUPPIES" POUR HOMMES

Obtenez 33% de rabais sur les prix courants étiquetés de tous les souliers "Hush Puppies" pour hommes. Les modèles représentés sont: "Crosby" et "Carey".

Choix incomplet de pointures dans certains magasins

Rayon 237.

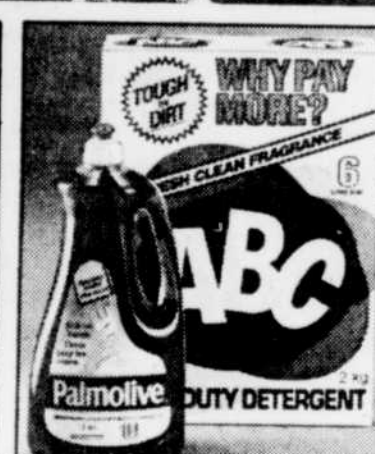


25% DE RABAIS SOUTIENS-GORGE "CROSS-YOUR-HEART" PLAYTEX

Obtenez 25% de rabais sur les prix courants étiquetés de tous les soutiens-gorge "Cross-Your-Heart" de Playtex. Le modèle représenté porte le no 449.

Choix incomplet de grandeurs dans certains magasins

Rayon 609.



FAITES-EN PROVISION! LESSIVE ET DÉTERGENT À VAISSELLE À PETITS PRIX!

Lessive ABC, 6 L. 289
Détergent liquide Palmolive pour la vaisselle, 1,5 L. 329

Rayon 212.



25% DE RABAIS! Rideaux BONNE FEMME "FABIOLA" À VOLANTS

Obtenez 25% de rabais sur les prix courants étiquetés! Tricot de polyester d'entretien facile; avec cantonnière à volant tenant et embrasses à volants. Tête passe-tringle de 2 1/2 po. Choix de 5 dimensions: de 86 x 36 po à 186 x 81 po.

Prix courant Eaton 21.99 à 66.99

15.97 à 49.97 l'ens.

Rayon 267.



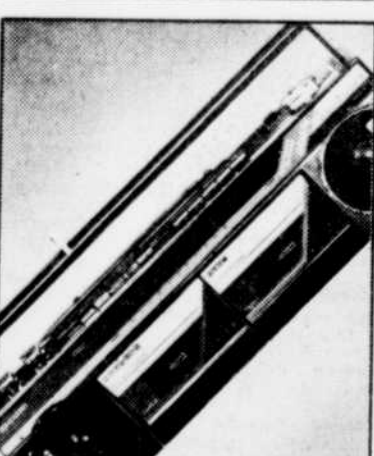
RABAIS SUR LAMPES DE TABLE EN CÉRAMIQUE! 2 MODÈLES!

Profitez de ce rabais pour vous offrir une lampe de table en céramique avec abat-jour blanc plissé. Choix de deux modèles. Gris à motif floral blanc ou rose cendré à motif floral blanc. Environ 60 cm de haut. Ampoules non comprises.

Prix courant Eaton 100.00

49.99 ch.

Rayon 377. Pas à Beloeil.



149.98 ch. CASSETOPHONE À DOUBLE ENTRÉE ET RADIO AM-FM "SLIM" DE SHARP

Quelle occasion! Radio AM-FM, cassettephone stéréo à double entrée avec duplication à haute vitesse, écoute continue, commande de niveau automatique et microphone mono intégré. Noir seulement.

Modèle WQ 272.

Rayon 260.



HALTE-REPAS! DÉJEUNER DU SAMEDI!

Détendez-vous au cours de vos emplettes devant un délicieux repas! Jambon et fromage sur broche, tranche de tarte et une tasse de café ou de thé.

3.99

Dans tous les restaurants libre-service Eaton.

ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT

Le bar...

Vous vous proposez de recevoir de façon étincelante? Eaton a les accessoires qu'il vous faut, des serviettes de table aux verres et gobelets en passant par les seaux à glace et bien d'autres encore... Et n'oubliez pas que tous ces articles feront aussi de plus que respectables cadeaux!

NOËL 86 chez EATON

EATON une compagnie
275 956-82
RÉPONSE CLIENTS

Credit accepté avec la carte Eaton

Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne

GALERIES CHAGNON 833-7744

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

PLACE STE-FOY 653-9331

GALERIES DE LA CAPITALE 627-5811

Les cinéastes britanniques opposés au coloriage des films

♦ LONDRES (AFP) - Le coloriage par procédé informatique des grands classiques du cinéma noir et blanc, fait depuis quelques semaines l'objet d'une mobilisation des cinéastes britanniques, opposés à cette invention venue d'outre-Atlantique.

Une vigoureuse campagne d'opposition de tous les secteurs de l'industrie cinématographique britannique a été suscitée par la mise en vente à Londres, le mois dernier, d'un enregistrement vidéo "en couleur" du film en noir et blanc de Frank Capra, "It's a Wonderful Life", datant de 1946.

Pour environ 14 dollars, un peu plus que pour la version originale, le public peut acheter une cassette du film ou la vedette, James Stewart, les autres acteurs et le décor figurent dans une gamme de teintes pastel.

Le processus de mise en couleur est bien avancé aux États-Unis: une douzaine de titres, dont "Le Faucon Maltais" avec Humphrey Bogart et "Rebecca" d'Alfred Hitchcock, ont déjà été traités.

C'est un réalisateur américain, M. Fred Zinnemann, qui a donné

l'impulsion de la campagne d'opposition en Grande-Bretagne, lancée officiellement jeudi. Agé de 79 ans, résidant en Grande-Bretagne depuis plusieurs années, il ne décolère pas depuis que son western classique "High Noon" (Le Train sifflera trois fois), tourné en 1952 avec Gary Cooper, a été soumis au traitement couleur. Il avait pour sa part choisi expressément, pour des raisons artistiques, de le tourner en noir et blanc.

Au cours d'une réunion au National Film Theatre, encadré des jeunes réalisateurs britanniques Neil Jordan et Alan Parker, M. Zimmermann a exprimé son intention de "mobiliser" l'opposition aux marchands de films "colorisés": "Il y va de la liberté d'expression des réalisateurs. Il ne faut pas laisser exterminer l'oeuvre de gens comme John Ford, Orson Welles et Alfred Hitchcock", a-t-il affirmé.

Le directeur du British Film Institute, M. Tony Smith, s'en est pris à l'argument avancé par la société Futurevision, distributeur en Grande-Bretagne de "It's a Wonderful Life" nouvelle-version, selon lequel la mise en couleur du film attirera des



Le réalisateur John Huston, de sa chaise d'hôpital, a manifesté son opposition au coloriage de son chef-d'oeuvre, "Le faucon maltais".

spectateurs réfractaires au noir et blanc. "Si l'on acceptait ce principe, il faudrait apposer des bras en plastique à la statue de la Vénus de Milo", a-t-il ironisé.

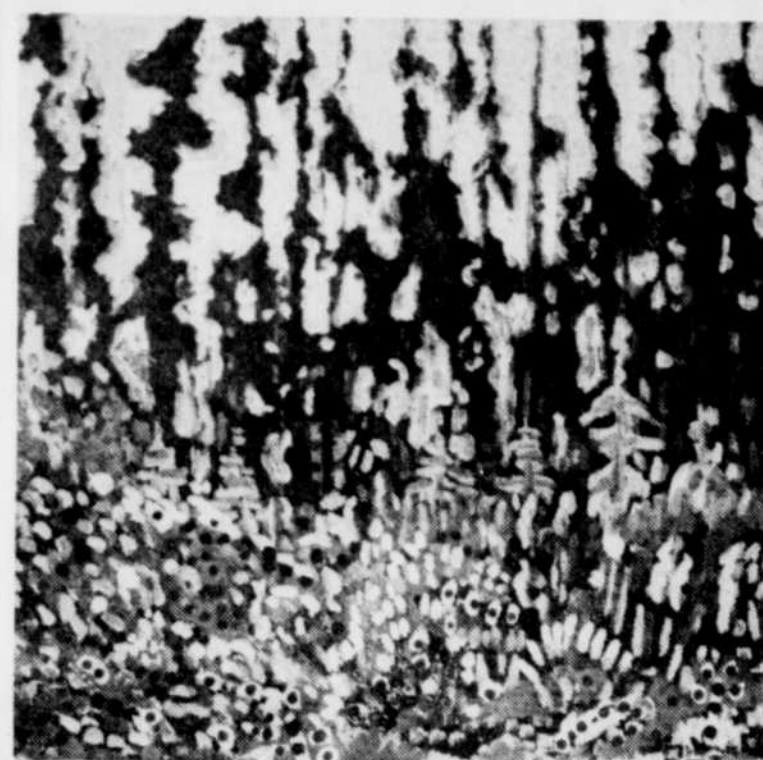
Selon M. Smith, il faut s'opposer par tous les moyens à la mise en

couleur de n'importe quel film noir et blanc, et non seulement des classiques: recours aux tribunaux, demande de nouvelle législation, renforcement du droit de copyright des auteurs.

Le droit des réalisateurs au copyright de leur oeuvre est "primordial", a affirmé le dirigeant du syndicat des techniciens ACTT, M. Roy Lockett, qui s'est élevé contre "toutes les formes de mutilation" infligées aux films.

Le directeur de Futurevision, M. Steve Ayres, s'est défendu de "vandaliser l'héritage culturel" en affirmant que le plus grand soin était apporté à la mise en couleur des films, et que le résultat était "du meilleur goût".

Pour Alan Parker, auteur de "Birdy" et de "Midnight Express", l'argument de M. Ayres passe à côté de l'essentiel: "Même si la qualité était excellente, je serais contre. C'est une question de copyright, une question de principe." Neil Jordan, réalisateur de "Mona Lisa", a rappelé sa qualité de romancier pour souligner l'importance, pour le créateur, de la maîtrise absolue de son oeuvre. ♦



"Radiation acide" une oeuvre de Serge Michel

Y'a de l'impressionnisme dans l'air...

♦ Acryliques de Serge Michel. A la galerie Linda Verge, 190 Grande-Allée ouest, Québec.

Oeuvres multi-média d'Aline Martineau. A la galerie La Passerelle, au 1er étage de la bibliothèque Monique-Corribeau, 999 Place de ville, Sainte-Foy.

Ces deux expositions se terminent demain soir. Ouvert de 13h à 17h.

Le peintre se distingue par contre par la thématique de quelques toiles ou, contrairement à l'habitude, ce n'est pas la nature qui semble envahir par la ville mais bien le contraire. S'agit-il d'une vision optimiste présageant une revanche écologiste???

Aline Martineau

Pour sa part, emplie de fraîcheur et de naïveté, l'exposition de la Québécoise Aline Martineau semble directement sortie d'un livre pour enfants! Ses personnages à l'allure rêveuse ou pressée sont surpris dans leurs activités quotidiennes, simples et anodines. C'est en fait par le traitement qu'elle leur accorde, tout en rondeur et en suggestion, que l'artiste parvient à en révéler le potentiel fantaisiste.

Depuis déjà quelques années, cet artiste autodidacte laissait présager cette tendance impressionniste aujourd'hui flagrante dans ses oeuvres. Inégal dans sa production, Michel parvient malgré tout à offrir certaines pièces fort intéressantes qui démontrent tout le pouvoir stimulant de l'impressionnisme 100 ans après ses premiers balbutiements.

Specialiste de l'estampe, Aline Martineau explore depuis quelque temps le domaine de la peinture-objet, allant même jusqu'à créer de petites scènes théâtrales intrigantes qui, vides, ne demandent qu'à être habitées. Par les personnages de papier mâché qui leur font face à l'exposition? L'artiste laisse chacun libre d'imaginer sa propre fiction! ♦

Marie DELAGRAVE

ART'UALITE

Marie-Andrée Côté

Jusqu'au 21 décembre, Marie-Andrée Côté sera l'artiste en résidence à la Chambre Blanche (549, boul. Charest est, Québec). Pendant son occupation des lieux, cette créatrice entend réaliser une installation dont le médium de base sera l'argile. Par des jeux d'éclairages et d'ombres portées, des boîtes d'argile crue prendront l'aspect de petites habitations. Le regardeur sera appelé à découvrir les multiples composantes de cet environnement architectural.

Originaire de Québec, Marie-Andrée Côté travaille à Québec et Montréal. Outre un apprentissage de la céramique à l'Atelier Julien, elle a étudié au Banff Centre School of Fine Arts (Banff) ainsi qu'à l'université Concordia (Montréal). Elle a également effectué un stage de perfectionnement en Angleterre.

Le vernissage de sa résidence aura lieu le vendredi 28 novembre.

La Bohème

Encore peu connue, une "maison-concept" a ouvert ses portes, le mois dernier, à Loretteville, au coin des boul. Valcartier et des Étudiants. Appelle La Bohème, ce lieu de rendez-vous se veut un véritable foyer de la création visuelle accueillant les artistes amateurs et professionnels de la région, de même que le

grand public. Peintre et aquarelliste, le directeur artistique Gill Plasse explique cette idée d'une maison-concept: "Il s'agit d'un foyer en arts visuels où toute personne désirant soit consulter, soit échanger des idées, soit participer à des ateliers libres peut le faire en tout temps."

L'aménagement de locaux particuliers est en cours et des activités d'animation y seront présentées régulièrement. La Bohème se veut donc le reflet des contributions de tous ses adhérents. De plus on peut s'y procurer du matériel d'art tels des chevalets et des moules pour encadrement et ébénisterie. Un studio de design et communication complète l'ensemble des services.

Pour renseignements: Michel Maquis à 628-8783 ou 644-7823.

Petits formats

Les artistes permanents de la galerie l'Ombelle (1480 rue Provancher à Cap-Rouge) invitent le public à venir les rencontrer, demain à compter de 13h30, à l'occasion du vernissage de leurs oeuvres récentes. Huile, aquarelle, eau-forte, gouache, photographie, joaillerie, aquagraphie, dessin, faïence sont les principaux médiums ou disciplines représentés. Cette exposition de petits formats sera tenue jusqu'au 21 décembre inclusivement, après quoi la galerie sera fermée jusqu'au 20 janvier. ♦

Les spectacles à venir

Deux autres spectacles viennent de s'ajouter à la liste des événements des prochains mois dans le domaine des variétés.

En effet, à l'occasion d'une mini-tournée, les soeurs Kate et Anna McGarrigle s'arrêteront à la salle Albert-Rousseau, le dimanche 14 décembre.

Par ailleurs, Michel Louvain doit présenter les 19, 20, 21 et 22 mars,

son spectacle 30 ans déjà à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre.

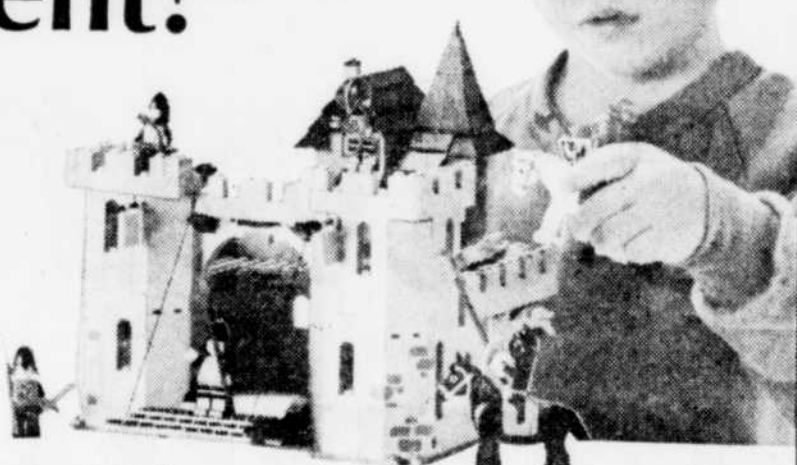
Enfin, du côté de l'humour, on apprendrait le retour du Groupe Sanguin à l'Implanthéâtre, pour des soirées supplémentaires du 9 au 14 décembre et l'addition de quatre spectacles de Jean Lapointe à sa série du Grand Théâtre, les 14, 15, 16 et 17 janvier. ♦

Eaton offre les joujoux à prix joyeux dont les enfants raffolent!

Offrez à vos enfants les ensembles Legoland... vous serez étonnés de leurs réalisations!



2. Ensemble de base Duplo. 52 pièces. Gros blocs de couleurs, avec personnages de la famille Duplo. Pour 1 1/2 à 4 ans. No 2375.



1. Le château. Ensemble de 420 pièces permettant de créer un château-fort du Moyen-Âge. Pour 6 à 12 ans. No 6074.

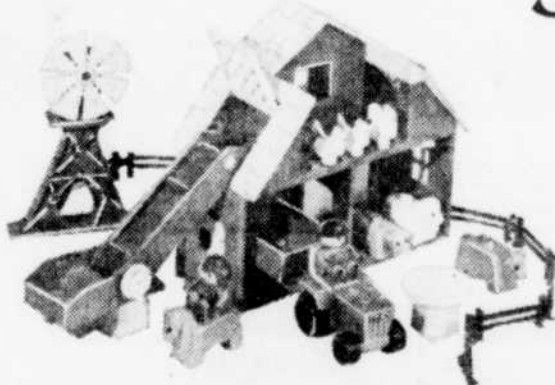
34⁹⁸ l'ens.

35⁴⁸ l'ens.



3. Ensemble de base Lego. 211 pièces dont 6 jeux de roues, deux personnages Legoland et autres! Pour 3 à 5 ans. No 340.

4. Ensemble de base Lego. 553 pièces Lego dont un moteur à remontoir. Pour 5 à 7 ans. No 550.



5. Ferme Duplo. 46 pièces dont grange, moulin, animaux de la ferme et autres surprises! Pour 2 à 5 ans. No 2655.

21⁹⁸ l'ens.

36⁴⁸ l'ens.

46⁹⁸ l'ens.

Les jeunes aventuriers se réjouiront de recevoir toute une collection de camions Majorette variés!

6. Modèles de transport. Choix de modèles authentiques. Fabrication en métal moulé robuste. 23,5 cm de long.

5⁹⁹ l'ch.

7. Série 3030. Grand choix de camions très en demande. 20 cm de long.

8⁹⁸ l'ch.

8. Série 3040-3060. Choix de véhicules plus gros dont un hélicoptère. 29 cm de long.

10⁹⁸ l'ch.



Ils seront tout émerveillés d'écouter "Big Bird" leur raconter une histoire!

9. "Big Bird" conteur d'histoires. "Big Bird" de Sesame Street a les yeux et le bec qui bougent simultanément pendant qu'il raconte une histoire. Il est accompagné d'un livre "Big Bird can share" et d'une cassette. Version anglaise seulement. 62,5 cm de haut. Pour 3 ans et plus.

94⁹⁸ l'ch.

Ensembles livre d'histoire et cassette. Version anglaise seulement.

10. "I Think That Is Wonderful"
11. "Big & Little Bird's Big & Little Book"
12. "I Can Count To 10 And Back"
13. "Sesame Street Players Present Mother Goose"
14. "I Want To Go Home"
15. "Big Bird's Day On The Farm"

12⁹⁸ l'ch.

Qui pense enfants pense jouets! Au rayon des jouets chez Eaton, on trouve les plus récents jeux électroniques, mais aussi des jouets qui font le bonheur des petits depuis des générations. Il y a, en tout cas, de quoi faire briller bien des yeux au matin de Noël...

NOËL & CHEZ EATON



Le crédit accepte avec la carte Eaton.



Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont acceptées pour les achats en personnel.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

GALERIES CHAGNON 833-7744

PLACE STE-FOY 653-9331

GALERIES DE LA CAPITALE 627-5811

La vérité, c'est qu'aucune autre essence au Canada ne vous offre tous les avantages de Formule Shell

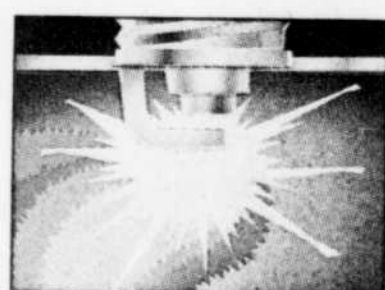
Ni l'essence de Petro-Canada. Ni celles de Sunoco et d'Esso. Ni celle de Texaco.

Pourquoi ? Parce que seule Formule Shell* contient un «faciliteur d'allumage» qui améliore l'efficacité de la combustion.

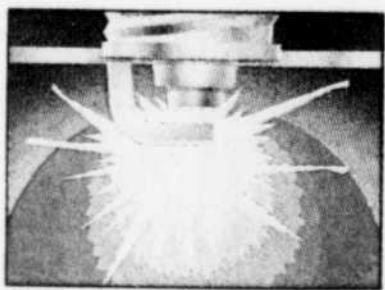
FORMULE SHELL EST VRAIMENT DIFFÉRENTE

Vous avez sûrement entendu les sociétés pétrolières affirmer que toutes les essences se ressemblent. Plus maintenant !

Les nouvelles essences sans plomb Formule Shell et Super Formule Shell sont vraiment différentes.



Combustion ordinaire : avec une essence ordinaire, l'étincelle croit de façon irrégulière. Résultat : le moteur hésite, cale ou tousote.



Combustion améliorée : avec son «faciliteur d'allumage» unique, Formule Shell augmente l'efficacité de la combustion. Résultat : une réponse plus immédiate, une accélération sans hésitation et une meilleure performance.

APPRÉCIEZ LA DIFFÉRENCE

Formule Shell aide à résoudre les problèmes qui sont reliés à la combustion de l'essence. Des problèmes tels qu'un moteur qui cale, cogne, hésite ou tousote. Vous obtenez une réponse plus immédiate, une accélération sans hésitation et, par-dessus tout, une meilleure performance... dès les premiers pleins.

Relevez le défi. Appréciez vous-même la différence de Formule Shell. Vous verrez qu'elle se distingue vraiment de toutes les autres essences au Canada. Et ça, c'est la vérité pure et simple.



Ça bouge avec Shell

*Marque de commerce de Shell Canada Limited

**FORMULE
Shell**